

LE PRIX COURANT

REVUE HEBDOMADAIRE

Du Commerce, de la Finance, de l'Industrie, de la Propriété Foncière et des Assurances

VOL. III

MONTRÉAL, VENDREDI, 30 NOVEMBRE 1888

No. 20

AVIS
Aux Fromagers et Beurriers.

N. F. BEDARD
MARCHAND A COMMISSION
DE
PRODUITS D'FRM T PROVISIONS
ET
Fournitures de Fromagerie
17 RUE WILLIAM

MONTREAL.
Fournitures de toutes sortes pour Fromageries, telles que :
Coton Annato, Extrait de Présure, Sel, etc.
Moules et Presses au complet, Bois et Machine à faire les boîtes et tous autres matériaux à l'usage des Fromageries, le tout à des prix qui défient toute compétition.
Solicitez la consignation de toutes sortes de Produits Agricoles.
Spécialement le Fromage, lesquels seront placés aux prix les plus avantageux.
16 nov. 1888. 1a.

TELEPHONE No. 710.
HISLÖP, MELDRUM & CO.
NÉGOCIANTS EN GROS DE
Beurre, Œufs, Fromage et de Produits Agricoles en général

235, 237 & 239 RUD S COMMISSAIRS
Vis-à-vis la Douane, MONTREAL.
Marchandises livrées dans toutes les parties de la ville.
Prompte réponse aux demandes reçues par la malle.
21 avril 1888—2a

D. A. McPherson
MARCHAND DE PROVISIONS
Coin des rues King et William
MONTREAL
Avances libérales sur consignations de Beurre et de Fromage à vendre sur les marchés de Montréal, Londres, Liverpool, Glasgow et Bristol.
Agent pour le Canada du célèbre Extrait de Présure du Dr. Blumenthal (Rennet Extract et Rennetine).
Assortiment complet de Fournitures pour Fromageries et Beurriers.
Spécialité de Grains grossiers. Demandez les cotes en lots de chars ou en chargements, livrés dans toutes les localités.
8 juin 1888—6m.

DUCKETT, HODGE & CIE.
MARCHANDS DE
BEURRE ET FROMAGE
ET
PROVISIONS en GENERAL
04 rue des Sœurs Grises
Coin de la rue William MONTREAL
Nous sollicitons la correspondance et les consignations.
16 août 1888.

LE PRIX COURANT
REVUE HEBDOMADAIRE
du Commerce, de la Finance, de l'Industrie, de la Propriété foncière et des Assurances.
Bureau: No. 82, rue Saint-Gabriel, Montréal

ABONNEMENTS:
Montréal, un an..... \$2.00
Canada et Etats-Unis..... 1.50
France..... fr. 12.50

Publié par
LA SOCIÉTÉ DE PUBLICATION COMMERCIALE,
J. MONIER, Directeur,
Représentant en France :
LE SYNDICAT DES JOURNAUX ÉCONOMIQUES
58 rue des Petites Ecuries, Brriis.

MONTREAL, 30 NOVEMBRE 1888

SOMMAIRE.

REVUE DES MARCHÉS, Grains et farines :
Porc, saindoux, etc.; Beurre, page 1
Fromage, page 2.—Œufs, miel et cire,
Pommes de terre, légumes et fruits,
Foin, paille, moulée etc., pages 2 et 3.

MARCHÉ DE BOSTON, page 3.
MARCHÉ DE QUÉBEC, page 5.
LA SEMAINE FINANCIÈRE, page 7.
LA SEMAINE COMMERCIALE, page 8.
BULLETIN COMMERCIAL, Nouvelles sociétés,
etc., page 9.
von de toilette).

ARTICLES: Revue des Banques—L'éclairage électrique — Timbres-postes — Une résolution importante—Les finances de la Province de Québec—Fromage affiné—Falsification du poivre—Moutarde française—Le café—Volailles, pages 10, 11 et 12.
RENSEIGNEMENTS COMMERCIAUX, page 13.
REVUE IMMOBILIÈRE: Ventes enregistrées pendant la semaine, page 14; Ventes par encan; Ventes privées, page 15.
PERMIS DE CONSTRUIRE, page 19.
PRIX COURANTS.—Epiceries, produits chimiques, poissons, laines, fourrures, cuirs, charbons, huiles, page 4.—Bois de service, bois durs, page 17.—Métaux, fontes, ferronnerie et quincaillerie; clous, ôle, fer blanc, tuyaux d'égoût, ciments, briques, plâtre, peintures, verres à vitres, page 18.

REVUE DES MARCHÉS
GRAINS ET FARINES
Marchés de gros

La situation en Europe ne s'est pas sensiblement modifiée depuis notre dernière revue, les marchés de consommation se croient toujours en mesure de n'acheter du blé aux Etats-Unis qu'à leurs prix, et les hausses de l'automne ayant fait mettre sur le marché la plus grande partie des réserves des cultivateurs, les prix des blés sur le continent, en France, en Allemagne et en Italie ont une tendance à la baisse. Dans les Etats de l'Ouest la tendance pour le blé disponible est également vers la baisse, quoique les marchés de spéculation aient recommencé à hausser par suite de la rumeur d'un nouveau corner par Hutchinson.

Les dépêches du Manitoba indiquent

une baisse énorme dans les prix à Winnipeg. Ainsi on dit que certains acheteurs ont reçu ordre de ne pas dépasser les prix suivants; No 1 dur, 85c. No. 1 du Nord, 75c. No. 1 dur attaqué par la gelée, 50c. No. 2 do, 40c. le minot. Cette baisse est-elle factive ou se maintiendra-t-elle? Ceux qui croient à une hausse prochaine disent que les cultivateurs du Nord-Ouest ont déjà vendu 75 p. c. de leur récolte et qu'il leur faudra probablement acheter du blé de semence.

La principale difficulté que rencontre le commerce ici c'est la classification. On sait que les inspecteurs du Manitoba, au commencement de la saison, ont été autorisés à choisir eux-mêmes leurs étalons. Or, ils ont admis dans ces étalons une certaine quantité de blé attaqué par la gelée. Et comme, d'un autre côté, les étalons adoptés par le gouvernement et expédiés à Montréal et dans l'Ontario sur lesquels doivent se faire les classifications, ne contiennent que du blé sain pour le No. 1 dur le No. 2 dur et le No. 1 du nord, il s'ensuit qu'une nouvelle inspection ici fait perdre presque toujours une classe à la marchandise vendue. Ainsi un chargement a été vendu ici récemment comme No. 1 dur, qui, sur nouvelle inspection et sur un appel aux examinateurs, a été trouvé contenant du blé attaqué par la gelée et une trop forte proportion de blé tendre.

Sur notre place les affaires sont d'autant plus tranquilles que la navigation étant close, il n'y a plus de commerce d'exportation de notre port. Les prix sont nominaux.

En farines, le mouvement est très lent; la plupart des acheteurs se tiennent sur la réserve; cependant les cours se maintiennent assez bien.

L'avoine est toujours en demande pour le commerce local et assez rare; les chemins n'ayant pas encore permis aux cultivateurs de transporter leur récolte. On offre de 37 à 38c. par 32 lbs. et quelques détenteurs demandent jusqu'à 40c.

Les pois sont faibles, mais sans variation sensible. Il n'y a pas de demande et les détenteurs ne forcent pas la vente. Nous pouvons coter d'une façon nominale de 76 à 78c. pour No. 2 en magasin. Il s'est fait quelques ventes d'orge de la province aux prix de 70 à 72½c. par 48 lbs sur notre marché; pour No. 2 de la province, mais la demande est peu considérable. Les marchés de l'Ouest sont à la baisse ainsi que celui de New-York. Il n'y a pas d'orge de Manitoba sur notre marché; l'orge No. 1 d'Ontario vaut aux environs de 80.

Le sarrasin n'a encore que des ventes au détail aux prix de 75c. par 50 livres.

Nous cotons en gros:

Blé roux d'hiver, Canada No. 2. 1.20 à 1.24
" blanc d'hiver, " " 1.20 " 1.24
" du printemps, " " 1.20 " 1.24
" du Manitoba, No. 1 dur, 1.30 " 1.32
" " " 2 dur, 1.26 " 1.30
" du Nord, No. 1 (vieux) 0.00 " 1.30
" " " (nouveau) 1.26 " 1.28

Avoine nouvelle.....	32 " 40
Blé d'inde, en douane.....	52 " 53
Pois, No. 1.....	00 " 00
" " 2, (ordinaire).....	76 " 78
Orge, par minot.....	70 " 75
Sarrasin, par 50 lbs.....	00 " 75
Seigle, par 56 lbs.....	00 " 00

FARINES

Patente d'hiver.....	\$8 25 à 6 75
do du printemps.....	6 25 à 0 50
do Américaine.....	7 25 à 7 75
Straight roller.....	5 75 à 5 80
Extra.....	5 45 à 5 60
Superfine.....	4 40 à 4 80
Forté de boulanger.....	6 25 à 0 00
do Américaine.....	6 25 à 0 00

EN SACS D'ONTARIO

Medium.....	2 85 à 0 00
Superfine.....	2 85 à 2 40
Forté de boulanger de la ville (en sac de 140 lbs) par 196 lbs.....	6 25 à 0 00
Farine d'avoine standard, en barils 5 25 à 5 50	
Farine d'avoine granulée, en barils 5 50 à 5 75	

Marché de détail

L'avoine est encore rare sur le marché de la place Jacques-Cartier, se vend de 95c à \$1.00 la poche; au poids on la vend en magasin de \$1.00 à \$1.05 par 80 lbs.

Le sarrasin nouveau vaut à peu près \$1.50 les 100 livres.

Les pois No. 2 se vendent 85c; les pois cuisants valent \$0.95.

L'orge de la province, par 100 livres, vaut \$1.20c. l'orge No. 1 vaut \$1.50 et le seigle, par 56 lbs, 65c.

Le blé d'inde blanc se vend 70c. et le jaune 70c.

La graine de lin par minot de 60 lbs. vaut \$1.20.

Le blé d'inde moulu vaut \$1.35 par 100 livres et \$27 la tonne.

La farine de seigle vaut \$2.60 par 100 livres.

La farine d'avoine vaut \$2.60 par 100 livres.

LARD, SAINDOUX, ETC.

Le mouvement des salaisons a été tranquille ici, par suite du mauvais temps; le lard salé est stationnaire ainsi que le saindoux.

Le suif est plus abondant sur le marché et en baisse; nous avons connaissance d'une vente à 5½c.

Le porc frais en carcasses est ferme avec une hausse de 25c. sur les prix de la semaine dernière; nous cotons de \$7.75 à \$8.00 par 100 lbs.

Nous cotons:

Lard canadien short cut, p. baril 00 à 00 00	
Morgan's clear pork, p. baril.....	19 50 à 20 00
Heavy mess de l'ouest nouveau le baril.....	18 00 à 18 50
Lard mess vieux, le baril.....	00 00 à 00 00
Jambon, la lb.....	0 18 à 0 14
Jambon sous toile, la lb.....	0 00 à 0 00
Saindoux de l'ouest, en seaux.....	2 15 à 2 20
Saindoux canadien, en seaux.....	0 10 à 0 11
Lard fumé, en lb.....	0 12 à 0 13
Epaules.....	0 09 à 0 10
Suif raffiné la lb.....	0 06 à 0 06
Epaules.....	0 09 à 0 10
Suif en branche.....	0 04 à 0 04
" fondue.....	0 05 à 0 06

Les viandes en conserves d' Armour ont baissé de 5 à 10c. Voici les prix actuels:

Corned beef, boîtes 14 lbs, douz...	\$16.00
" " 6 " "	7.50
" " 4 " "	4.50
" " 2 " "	2.25
" " 1 " "	1.50
Soupes assorties	1 " 1.60
Langue de boeuf	1 1/2 " 5.65
" " 2 " "	6.80
" " 2 1/2 " "	8.00
" " 3 " "	9.00

BEURRE.

Marché de New-York

(De notre correspondant spécial).

Le marché a été très ferme cette semaine; à Elgin des ventes ont été faites à 34c. et comme les arrivages sont à peine suffisants pour la demande en beurres frais de choix, les prix ont haussé, le marché clôturait très ferme. Comme les qualités de choix ont manqué, on a dû se rabattre sur les qualités inférieures et tout ce qui se cote à partir de 20c. a participé à la hausse. Audessous de 20c. le marché a été plus actif. Les exportateurs n'ont à peu près rien acheté.

Marché de Montréal.

Le beurre de beurreries frais maintient bien son prix, malgré la concurrence des beurres frais des Townships; on le détaille à la tincte de 25 à 26c. Le beurre d'août de beurreries vaut de 22 à 23 centins, s'il est bien conservé. Les qualités fines sont assez rares, et lorsque les arrivages de townships auront diminué, elles prendront probablement une tournure plus ferme.

Les beurres de ferme sont en bonne demande à des prix soutenus.

Nous cotons.

Beurreries, sept. et oct.	23 à 24
" " (détail)	25 à 26
" août.....	22 à 23
" juillet.....	18 à 20
Beurre de ferme, township.....	20 à 23
" Ordinaire.....	18 à 19

FROMAGE

Marché de Liverpool.

Le câble a coté la semaine dernière de 51 à 54 s., puis à 55s. et hier à 56 s. Cette hausse accompagnant la clôture de la navigation indique que les efforts des baissiers pour avéilir les cours n'ont pas réussi et que le marché anglais est décidé à acheter notre fromage en le payant le prix qu'il vaut.

Marché de New-York.

(De notre correspondant spécial.)

Depuis les derniers marchés de la semaine dernière, on calcule que 20,000 meules de fromage ont été achetées dans les comtés du Nord de l'état; les prix payés ont été de 10 1/2 à 11c. pour la fabrication de septembre et jusqu'au 10 octobre. La tendance à la fermeté continue et a produit une nouvelle hausse constatée par des ventes réelles, et il y a eu plus d'animation. La demande locale a été plus active, et les exportateurs ont pris plus de stock. ce qui a remis les détenteurs dans une position confortable. Cependant les avis d'Angleterre, quoique en hausse, ne sont pas aussi favorables qu'on l'espérait; les exportateurs n'ont pas de fortes commandes et on craint que le marché anglais s'inquiète peu de notre marché, avant d'avoir absorbé tout le fromage canadien qui est tenu moins cher; et, même alors, il pourrait se faire que les arrivages attendus de la Nouvelle Zélande, le rendent indépendant de New-York.

Il s'est vendu de forts lots de fromage écrémé de différentes qualités. Les exportations de la semaine seront d'environ 7.200 meules.

Marché de Montréal.

Il ne reste que très peu de fromage dans la province en dehors de la ville de Montréal; on peut dire que tout ce qui reste de la fabrication de cette année est actuellement sorti des mains des fabricants qui peuvent aujourd'hui se rendre compte des bénéfices de la saison. Ceux qui ont suivi les conseils de l'expérience dont nous nous sommes faits les humbles échos, et qui ont vendu au fur et à mesure de la fabrication, peuvent comparer les résultats obtenus par eux avec ceux obtenus par ceux qui ont voulu spéculer sur les prix; et cette comparaison, par 100 livres de lait employé tout aussi bien que par chaque meule de fromage sortie de l'établissement devra être toute en faveur des premiers.

Le marché local n'intéresse plus guère désormais que nos commerçants et nous n'y donnerons pas pour cet hiver les développements qu'il avait pris depuis le printemps.

La hausse du câble a produit ici une grande fermeté dans les prétentions des détenteurs; mais il y a peu d'activité; les exportateurs n'achètent sur place que les quantités nécessaires pour compléter les commandes. Ils achètent aussi un peu dans l'ouest d'Ontario où il reste encore une certaine quantité de fromage invendu, qui est tenu très ferme, de 11 à 11 1/2c. dit-on pour septembre et fin de saison, et de 10 à 10 1/2, pour août. Pour le fromage de Québec, les prix pratiqués ici sont de 10 1/2 à 10 3/4c. pour les plus fins septembre et octobre, et de 10 à 10 1/2 pour août. Quelques lots de qualité imparfaite se vendent au-dessous de ces cours.

Nous cotons:

Septembre et fin de saison.....	10 1/2 à 11
Août.....	10 à 10 1/2
Juillet.....	9 1/2 à 10
Mi-maigre frais.....	8 1/2 à 9

Les exportations de beurre et de fromage pendant la semaine terminée le 3 novembre ont été:

	Beurre.	Fromage.
Par	Pour	Tinettes. Boîtes.
Circassian.....	Liverpool.	1596
Oregon.....	"	10734
Pomeranian..	London....	6979
Dominion....	Bristol.....	10806
Totaux.....		30115
Expéditions directes.....		5133
Semaine précédente.....		346 63849
" corresp. 1887...		474 86246
" " 1886.....		6271 49082
" " 1885.....		2694 62068
" " 1884.....		3939 31735
" " 1883.....		3711 31735
" " 1882.....		2615 14211
" " 1881.....		2360 5059
" " 1880.....		4986 15763
" " 1879.....		10858 25823
" " 1878.....		9632 43861

Les exportations de beurres et fromages par le port de Montréal pendant les saisons de navigation des 10 dernières années ont été comme suit:

	Beurre.	Fromage.
1888.....	16628	1136376
Expéditions directes.....	5590	418108
1887.....	60853	1104065
Expéditions directes.....	17988	891058
1886.....	54263	891065
Expéditions directes.....	16851	340534
1885.....	66545	1076601
Expéditions directes.....	25416	440020
1884.....	108137	1108447
1883.....	92764	859612
1882.....	64620	677211
1881.....	130481	551847
1880.....	194366	507019
1879.....	180332	516249

Voici les rapports télégraphiques des différents marchés tenus depuis notre dernier numéro.

London, Ont. 24 novembre.—24 fabriques ont enregistré 9,615 boîtes, les ventes ont été comme suit. Août et balance de la saison 220 boîtes à 10 1/2c; septembre et balance 600 boîtes à 11c; 240 à 11 1/2c; 315 à 11 1/4c; 1,480 à 11 1/2c; 2,555 à 11 1/2. Le marché a été très actif.

Ingersoll, Ont. 27 novembre.—Il a été offert 9,675 boîtes de septembre et balance de la saison. On a vendu 2,735 boîtes à 11 1/2c. Plusieurs fabriques ont vendu tout leur stock pendant la semaine. Le marché était actif.

Woodstock, Ont. 28 novembre.—Il ne reste que 3000 boîtes disponibles dans notre district, le reste a été vendu de 11 1/2 à 11 1/4c.

Utica, 26 novembre.—Notre marché n'a pas été très actif aujourd'hui, mais les acheteurs se sont disputé les quelques lots de pleine crème offerts, et cette concurrence a quelque peu relevé les prix. Quelques lots ont été épuisés, mais d'autres ont été remis à la semaine prochaine. Le même nombre de grandes fabriques, que d'ordinaire, continue la fabrication du fromage écrémé, et la continuera probablement jusqu'en décembre, mais le marché se fermera lundi prochain, pour le reste de la saison. Les fabricants sont satisfaits de la manière dont la saison s'est terminée et des prix obtenus. Les ventes d'aujourd'hui ont été comme suit: 1610 boîtes à 10c; 366 à 10 1/2c; 150 à 10 3/4c; 608 à 10 1/2c; 115 à 10 3/4c; 410 à 10 1/2c; 425 en commission; total 3,684 boîtes. Le prix principal, basé sur le fromage écrémé a été de 10c. Les ventes de l'an dernier à pareille époque avaient été de 3,780 boîtes à 10c; en 1886 elles avaient été de 2,636 boîtes à 10 1/2c.

ŒUFS

Le prix des œufs strictement frais, garantis, est actuellement très ferme; il n'y en a que très peu sur le marché; on peut les coter de 30 à 35c la douzaine. Les œufs d'automne, frais, se vendent assez bien de 20 à 21c la douzaine, et les œufs conservés à la chaux valent de 18 1/2 à 19c.

MIEL ET CIRE

Le miel pur de trèfle blanc est rare et se vend jusqu'à 14c la livre en petits lots. On peut coter d'une manière générale, miel coulé, pur, de 12 à 14c la livre; miel en rayons, de 14 à 15c la livre. La cire se vend aux commerçants de 25 à 26c la livre; le prix du détail varie de 30 à 35c.

POMMES DE TERRE

La situation de notre marché n'a pas sensiblement varié; l'effort que font les cultivateurs pour vendre immédiatement leur récolte a pour effet de maintenir les prix assez bas, et il se fait encore des ventes au-dessous de nos cours. Cependant, le commerce n'achète qu'avec circonspection; la plupart des ventes se font directement aux épiciers qui bénéficient des bas prix, mais qui courent le risque de la pourriture. Le prix normal, au char, en gare de Montréal, est encore de 55 à 60c. Il ne se fait pas d'expédition aux Etats-Unis de nos environs.

Au détail nous cotons;

Roses, le sac.....	0 60 à 0 65
Chillies et blanches.....	0 70 à 0 75

LEGUMES

Tous les légumes sont en cave; les prix sont soutenus et en hausse sur nombre d'articles, sauf sur les salsifis qui sont négligés.

Nous cotons aujourd'hui:

Choux.....	0 20 0 40
------------	-----------

Choux rouges.....	0 50 0 80
Choux de Savoie.....	0 30 0 45
Choux de Bruxelles.....	0 60 0 90
Oignons rouges au sac.....	0 50 1 10
" au panier.....	0 30 0 60
" blancs.....	0 30 0 60
" au quart.....	1 25 1 75
Oignons blancs d'Espagne b... ..	0 90 1 05
" caisse.....	3 00 3 25
Navets de Québec, au panier... ..	0 25 0 35
" au sac.....	0 55 0 60
Carottes, au panier.....	0 25 0 35
do au sac.....	0 50 0 75
do au quart.....	1 00 1 25
Céleri, la douz.....	0 20 à 0 35
Betterave, panier.....	0 30 à 0 40
" le sac.....	0 60 à 0 75
" le quart.....	1 60 1 65
Squash, la douz.....	0 35 " 0 60
Citronelle, la douz.....	0 30 0 60
Ail, la tresse.....	0 10 " 0 20
Radis noir, la douz.....	0 10 0 15
do le panier.....	0 30 0 40
Panais le quart.....	1 50 1 75
" au panier.....	0 35 0 45
" le sac.....	0 75 0 90
Persil, la douz.....	0 15 0 20
Herbages assortis, panier.....	0 50 0 75
Patates sucrées, le quart.....	3 00 3 50
Salsifis douz.....	0 50 0 70
Poireaux douz.....	0 50 0 75
Topinambours, panier.....	0 40 0 50

POMMES

Les nouvelles du marché anglais sont encore favorables à l'exportation des pommes, ce qui empêche notre marché de tomber dans des prix extrêmement bas, car la récolte a été tellement abondante cette année que si nous n'avions un écoulement facile en Angleterre, le prix de ce fruit serait complètement avili sur notre marché.

A ce propos, il ne serait peut-être pas intempestif de signaler à nos commerçants un débouché qu'ils pourraient facilement cultiver: savoir le marché français. MM. Bossières frères avaient eu la bonne idée d'introduire nos pommes sur le marché de Paris, ils avaient acheté à St Hilaire 300 barils de belles pommes fameuses qu'ils devaient expédier par le Henri IV. Ce bateau n'ayant pu monter à Montréal, les pommes en question ont été offertes ici à l'encan. Mais le marché étant trop encombré il n'y a eu d'offre qu'à \$1.50 le baril, prix qui a été jugé trop bas.

Le "Pomeranian", le dernier vapeur de la ligne Allan sur Glasgow étant part au plus vite la semaine dernière, a laissé sur le quai 4000 quarts de pommes qui ont, dit-on, été touchées par la gelée.

Les dernières ventes de fruits canadiens à Liverpool, connues par la malle, ont donné les prix suivants:

Baldwin.....	12.0s. à 14.0s.
Spies.....	11.3 à 14.9
Greenings.....	11.0 à 15.0
Pommes grises.....	11.6 à 14.9
Kings.....	14.3 à 18.6
Ribotons.....	14.6 à 16.0
Spitz.....	12.3 à 13.3
Seeks.....	11.9 à 12.6
Pippins et 20 onces.....	14.0 à 16.0
Fameuses.....	15.9 à 00.0
Ben Davis.....	14.9 à 00.0

Sur notre place, les prix se sont raffermis à la suite du refroidissement de la température et nous cotons;

Nous cotons:

Fameuses No. 1 le baril.....	1.75 à 2.50
" No. 2 ".....	1.25 " 1.50
Spitz ".....	2.25 " 3.00
Kings ".....	2.75 " 3.25
Greenings (R. T.) No. 1.....	1.75 " 2.50
" " No. 2.....	1.50 " 1.75

Baldwins and Spies	1.85 " 2.25
Pommes d'automne "	1.40 " 1.60
" communes "	0.90 " 1.15

FRUITS

Nous cotons aujourd'hui :

Poires Duchesses, le quart...	3.00 à 6.00
Beurrées d'Anjou.....	6.00 " 8.00
Oranges Jamaïque, le quart...	4.00 " 0.00
do repaquetées.....	6.00 " 0.00
do Malaga, caisse.....	4.50 " 5.00
Citrons Messine, la boîte.....	3.00 " 3.50
" la caisse.....	4.50 " 5.50
Raisin Concord.....	0.05 " 0.06
do Catawba.....	0.08 " 0.10
do vert Malaga, au quart.....	4.00 " 5.00
Atacacs, le quart.....	5.00 " 6.00
Figues (Eleme) boîte de 4 1/2, 10 et 18 lbs., la lb.....	0.10 à 0.12
Figues en petites boîtes.....	0.10 à 0.11
Dattes, 1887, noires la lb.....	0.03 1/2 à 0.04 1/2
" " dorées la lb.....	0.04 à 0.04 1/2
" 1888.....	0.06 1/2 à 0.07

VOLAILLES ET GIBIER

La volaille arrive en bonne quantité au marché, et se vend facilement, les prix sont de 8 à 10c. la lb.

Le gibier est rare et cher; les perdrix valent de 60 à 70c. le couple; les canards noirs de \$1.00 à \$1.10; les poules de prairie, \$1.50 le couple; les pleuviers de \$3 à \$3.25 la douz. et les cailles de \$4 à \$4.50 la douz.

FOIN ET PAILLE

Les arrivages de foin en bottes sont toujours restreints, et se vendent facilement à de hauts prix qui varient entre \$9.50 et \$12.50 suivant qualité, le foin extra faisant même \$13.00. La paille se vend encore de \$5 à \$7 les 100 bottes.

En foin pressé la demande pour l'Ouest continue et les prix sont fermes. A la compagnie on paie suivant la distance, aux points d'expédition, le No. 1 pur mil, pressé de \$11.50 à \$12.50 et le No. 2 de \$10 à \$11.00. La moulée est un peu plus facile, le gru et le son sont soutenus.

Nous cotons ici :

Foin pressé nouv. No. 1 la tonne	\$15 00
" " No 2, "	14 00
" " No 3, "	00 00
Paille " " \$ 7 00 à 7 50	
Moulée No 1, la tonne	00 00 à 26 00
" No 2, "	00 00 " 25 00
" No 3, "	00 00 " 23 00
Gru " "	20 00 " 24 00
Son " "	17 50 " 18 00
do au char " "	16 50 " 17 00

Marché aux Bestiaux

Les exportations de la saison sont terminées; elles atteignent pour les bêtes à cornes les chiffres de 60,504 têtes, contre 64,631 en 1887, 63,932 en 1886, 61,947 en 1885 et 57,288 en 1884. Le total des exportations de moutons cette année a été de 45,528 têtes, contre 36,027 en 1887, 93,256 en 1886, 39,401 en 1885 et 62,950 en 1884.

Voici maintenant le nombre d'animaux reçus par le Grand Tronc depuis le 1er mai jusqu'au 24 novembre :

Semaine finissant le 24 novembre.....	Bêtes à cornes	Moutons	Veaux	Porcs
vembre.....	1,277	2,435	21	190
Sem. précéd.....	1,595	1,103	22	381
Sem. corr. 1887.....	749	436	19	190
" " 1886.....	741	868	23	469
" " 1885.....	1,087	964	200	689
Dep. le 1er mai.....	57322	32747	5415	12629
Pér. corr. 1887.....	70182	33956	6540	21208
" " 1886.....	69844	70582	6012	17668

Au marché de la Pointe St Charles,

lundi, les arrivages étaient nombreux pour la saison; il y avait environ 600 bêtes de boucherie sur le marché. Les affaires pour l'exportation ont été tranquilles; de fait il n'y a eu qu'une très petite demande et comme il y avait peu d'animaux d'exportation, il ne s'est à peu près rien fait. La majeure partie de l'espace à bord des steamers en partance à Boston, Portland et New-York a été pris par les exportateurs américains qui paient de 60 à 70s. de fret.

Il y avait un bon nombre de bouchers mais la demande était lente, à cause de la tempête, de sorte que, en fin de compte; il y a eu peu de ventes et la plupart des animaux sont restés pour le prochain marché. Les prix ont été cependant soutenus. On peut coter les animaux d'exportation comme suit: bons, de 4 1/2 à 4 3/4c.; moyens de 3 1/2 à 4 1/4c. Les animaux pour la boucherie locale se sont vendus de 3 1/2 à 4 pour les bons, de 2 1/2 à 3 1/4c. pour les moyens et de 2 1/2 et 2 3/4c. pour les basses qualités; le tout par livre, poids vif.

Il n'y avait que peu de moutons et d'agneaux, pour lesquels la demande a été d'ailleurs à peu près nulle, quelques ventes seulement ont été faites aux prix de 3 1/2 à 4c. par lb. poids vif, et de \$2.50 à \$3.50 la pièce pour agneaux. Les veaux étaient rares et se sont vendus de \$4 à \$8. suivant grosseur, et on a payé de 5 1/2 à 6 1/2c. la livre pour les porcs sur pied.

Aux abattoirs de l'est il y avait en vente lundi 300 bêtes à cornes, 400 moutons et 20 veaux.

La tempête a empêché bon nombre de bouchers d'assister au marché, et la demande a été tranquille. Les prix des bêtes à cornes ont été fermes. Les meilleures qualités ont fait de 3 1/2 à 4 1/4c. et les moyennes de 3 à 3 3/4c. la livre poids vif.

On a payé de 3 1/2 à 4c. la livre pour les moutons; de \$2.50 à \$3.50 la pièce pour les agneaux et de \$4 à \$8.00 pour les veaux.

Les exportations de la semaine terminée le 24 novembre ont été:

Par	Pour	Bêtes à cornes	Moutons
Assyrian, Londres.....	169	436	
Dominion Bristol.....	380	190	
		549	626

MARCHÉ AUX CHEVAUX

Depuis notre dernière revue, le marché aux chevaux s'est amélioré, par suite de l'arrivée d'un certain nombre d'acheteurs américains; les affaires ont été actives et les bonnes bêtes ont rapporté de bons prix; mais les chevaux de travail communs se vendent à bas prix. Cette semaine, le marché est tranquille par suite du mauvais état des chemins, mais la perspective est que, lorsque les chemins d'hiver seront en bon état, il y aura un bon courant d'affaires avec les Etats-Unis.

Au marché de M. J. H. Kimball, aux cours du Pacifique Canadien. 14 chevaux ont été vendus à des prix variant de \$45 à \$150 par tête.

MARCHÉ DE BOSTON

(De notre correspondant spécial.)

Boston, 21 novembre 1888.

Avoines. — Arrivages de la semaine 134,955 minots. Exportation 1039 minots; stock dans les élévateurs, 392,068.

Le marché est ferme et les cours se sont considérablement raffermis depuis quelques jours. Les blanches No. 2 dans les élévateurs peuvent être cotées à 37 1/2c. et l'on peut obtenir mieux par lots d'un char. Les avoines de choix sont fermes; de fortes ventes de blanche extra sans

barbe ont été faites à 39. Les basses qualités sont tranquilles.

Nous cotons

Blanche extra sans barbe.....	38 1/2 à 40 1/2
Blanche No 1.....	39 à 40 1/2
" No 2.....	36 1/2 à 37 1/2
" No 3.....	35 1/2 à 36 1/2
Mélée No 1.....	00 à 00
" No 2.....	33 à 34

Seigle.—Réceptions pendant la semaine 516 minots, stock dans les élévateurs 1,172. Le seigle de la dernière récolte est tranquille à 70c. pour les meilleurs lots de New-York.

Malt.—Réceptions de la semaine 27,970 minots. Le marché est toujours calme, sans changement de prix.

Pois.—La demande est modérée aux prix cotés.

Nous cotons :

Canadiens, choix.....le minot	0.90 à 1.00
" communs " "	0.70 à 0.80
Pois verts du Nord... " "	1.00 à 1.20
" " de l'Ouest " "	1.40 à 1.65

Haricots.—Réceptions de la semaine 6,324 barils, contre 3,653 barils pendant la semaine précédente.

Il y a peu de changement cette semaine. Les petits haricots de choix sont en demande soutenu aux pleins prix. Les Yellow Eyes sont rares et en demande aux prix cotés. Les haricots moyens importés sont soutenus.

Peas du Nord triés à la main.....	2.30 à 2.65
Peas de New-York triés à la main.....	2.00 à 2.10
Peas triés au tamis.....	1.75 à 1.85
" 2ds	1.50 à 1.65
Mediums triés à la main.....	1.90 à 0.00
" " au tamis.....	1.70 à 1.80
Yellow-eyes 1ers	3.15 à 3.30
" 2ds.....	2.75 à 3.10
Red Kidney.....	2.00 à 2.40
Lima secs, la lb.....	4 1/2 à 4 3/4

Fruits.—Les réceptions de pommes de la semaine ont été de 66,425 barils, contre 46,097 pendant la semaine précédente. Les exportations pour la semaine finissant le 17 novembre ont été de 28,277 barils, contre 2,061 barils pendant la semaine correspondante en 1887.

Le marché est sans changement; les réceptions sont fortes et demandent à être placées.

Les atacs sont généralement de basse qualité et se vendent à des prix irréguliers, des lots se sont vendus de \$2.00 à \$3.00 le baril.

Les raisins sont en faible demande. Les oranges de la Floride arrivent en petite quantité et les fruits de choix sont plus fermes, les ventes des meilleures qualités rapportent \$2.75. Les citrons sont tranquilles.

Légumes.—Les oignons sont abondants et se vendent à bas prix. Les navets se vendent assez bien.

Nous cotons :

Choux par 100.....	3.00 à 5.00
Oignons le baril.....	1.00 à 1.25
Navets, collet blanc le baril... " "	1.00 à 0.00
" St André.....	0.90 à 0.00
" du Maine et Canada.. " "	0.75 à 0.00

Pommes de terre.—Réceptions pendant la semaine 58,500 minots, contre 63,000 pendant la semaine précédente.

Le marché a été tranquille cette semaine, avec les prix en faveur des acheteurs. La température a été très froide pendant quelques jours et les pommes de terre qui étaient ici dans les chars non calfeutrés sont jetées sur le marché aux prix qu'elles peuvent rapporter.

Il y a un bon nombre de Burbanks mal assorties qui ont peine à se vendre de 30 à 35c, tandis que des lots de choix

font jusqu'à 43c. Il nous est arrivé de fortes quantités de Pile du Prince Edouard qui se vendent modérément à nos cours :

Houlton Hibron.....	minot, 56 à 60
Houlton Roses.....	" 50 à 53
Hébrons Aroostook.....	" 50 à 55
Roses "	" 50 à 00
Burbanks et Roses Vt.....	" 20 à 45
" New-York.....	" 30 à 40
Hébrons J. P. E.....	" 45 à 50
Roses "	" 45 à 00
Burbanks "	" 40 à 43
Chenangoes "	" 55 à 00
Blanches N. E. et N. B.....	quart \$1.50
Roses " "	" 1.50

Volailles.—Les réceptions ont considérablement augmenté, mais les volailles de choix pour le jour d'actions de grâces sont rares. Les prix ont été bien tenus. Quelques dindons et poulets de choix du nord font jusqu'à 18c., mais le prix général est de 15 à 16c. la livre,

Nous cotons pour les volailles emballées.

Dindes de choix la lb.....	17 à 18c.
do ordinaires la lb.....	12 à 16c.
Poulets de choix la lb.....	17 à 18c.
do ordinaires la lb.....	12 à 16c.
Poules de choix la lb.....	14 à 15c.
do ordinaires la lb.....	11 à 13c.

Foin et paille.—Réceptions pendant la semaine 207 chars de foin et 40 chars de paille contre 190 chars de foin et 19 chars de paille.

Le foin arrive en plus grande quantité et avec une bonne demande de la part des commerçants, les stocks ne s'accumulent pas. Le marché n'est pas actif, mais les qualités de choix se vendent facilement et maintiennent leurs prix, les chars de qualité tout à fait extra dépassent nos cotes. La paille de seigle est plus abondante et le marché plus facile.

Nous cotons :

Foin No. 1 choix.....	\$18.50 à 19.00
bon.....	16.50 à 17.50
bon ordinaire	14.00 à 16.50
mil et trèfle mêlés.....	13.00 à 15.00
Paille de seigle.....	18.00 à 18.50
d'avoine.....	10.00 à 10.50

Beurre.—Quoique la demande soit encore légère, les détenteurs ont augmenté leurs prix, à l'exemple des principaux marchés de l'est et de l'ouest, pour les beurres frais. Les autres beurres sont aussi plus fermes.

Nous cotons :

Beurreries de l'ouest, extra.....	30 à 32
1ère extra	27 à 29
1ère.....	23 à 25
Beurreries du Nord extra.....	29 à 30
Beurreries de l'Est, extra.....	29 à 30
extra 1ère.....	25 à 27
1ère.....	21 à 23
Beurre de ferme extra.....	25 à 00
Extra 1ère.....	22 à 23
1ère.....	18 à 20
2de.....	16 à 17

Z. LIMOGES

Marchand de Provisions

135 rue des Commissaires

Entre les rues St-Gabriel et St-Jean-Baptis

MONTREAL

Beurre, Fromage et Ceufs placés aux prix les plus avantageux.

Sollicite la consignation de toutes sortes de Produits Agricoles.

1er Juin 1888—la

NOS PRIX COURANTS

Table listing various goods under 'EPICERIES' and 'Cafes verts', including items like Japon commun, Malt, and various coffee types with their respective prices.

Table listing various goods under 'Vins', 'Vinaigre', 'Sel', 'Divers', 'Fruits secs', and 'Spiritueux', including items like Bordeaux ordinaire, Vinaigre Bordeaux, and Brandy Hennessy.

Table listing various goods under 'CONSERVES', 'Produits chimiques', 'Essences et extraits', and 'Produits pharmaceutiques', including items like Homards, Soda à laver, and Huile de ricin.

Table listing various goods under 'Large Draft', 'LAINES', 'FOURRURES', 'PEAUX', 'CUIRS', and 'CHARBON DANS LES CLOS', including items like Toison du Canada, Castor d'automne, and various types of leather and wool.

LETTRE DE QUEBEC.

(De notre correspondant spécial)

Québec, 28 novembre 1888.

La saison de navigation est définitivement close; les steamers de Montréal ont pris leurs quartiers d'hiver et les bateaux traversiers d'hiver ont remplacé ceux d'été. Tous les bateaux faisant le service des environs ont été prendre leur place dans les docks, et les derniers steamers transatlantiques ont quitté le St-Laurent pour cette année. Le port de Gaspé restera cependant ouvert pendant un mois encore, et de fait on attend encore l'arrivée d'un voilier océanique qui doit prendre un chargement dans ce port.

Tandis que la navigation est complètement interrompue entre Québec et Montréal et que le lac Saint-Pierre est gelé, les communications par eau se feront encore à l'aide de goélettes et de barques entre notre port et ceux d'en bas. Il y a toujours dans notre port un certain nombre de petits bâtiments et une grande demande de frêt.

La comparaison entre les deux saisons de navigation de 1887 et 1888 accuse une diminution pendant cette dernière de 65 voiliers et 23 steamers dans les arrivages à Québec. On spéculé déjà sur les probabilités de la saison prochaine et quoiqu'il soit trop à bonne heure pour exprimer une opinion définitive, on espère que la convention faite entre les marchands et les ouvriers de bord, et les données favorables du mouvement du commerce de bois auront pour effet d'augmenter l'activité de notre port en 1889.

Les dernières tempêtes ont tellement massé la glace en face de la ville que les bateaux traversiers ont été forcés d'interrompre leur service depuis deux jours ce qui a mis les marchands dans un grand embarras par suite de l'accumulation du frêt sur la rive Sud du fleuve.

Bois.—Les transactions ont été très actives pendant ces derniers jours, et quelques scieries ont placé leur fabrication entière de madriers, de la prochaine saison. La production de Montmorency qui s'élève à environ 500,000 standards a été vendue à Messrs Dobell, Beckett & Cie., la même maison a également acheté la coupe d'épinette qui hiverne en ce moment au moulin Hall à Bécancour ainsi que la coupe des moulins de Calumet à M. Baptiste. Messrs Perley & Patee ont vendu leur coupe à M. R. N. Cox de Liverpool; la production des scieries de Trois-Rivières de M. Baptiste a été vendue à Messrs John Burstall & Cie., et Messrs J. S. Murphy & Cie., ont acheté de Messrs Price Bros. & Cie. les madriers de pin hivernant actuellement à Headlow Cove.

Les prix auxquels ces productions ont été faites n'ont pas transpiré, mais on suppose qu'ils ont été satisfaisants attendu que le ton du marché européen est excellent tant pour les madriers que pour le bois carré.

Charbon.—Il n'y pas beaucoup de demandes soit pour le charbon anglais, soit pour le charbon écossais et aucune vente n'a été faite pendant ces derniers jours. Les détenteurs croient à la hausse, et ne sont pas enclins d'accepter les prix actuellement offerts.

Sel.—Le sel reste ferme. Les stocks sont faibles par suite de l'augmentation dans la demande des pêcheurs cette saison et malgré celle de l'importation; on vend toujours de 43 à 45c. par sac.

Ferronneries.—Les marchands se plaignent de l'inactivité des affaires, le marché est sans changement.

Nouvelles industries.—Mr. J. A. Bélanger

de St Roch, vient d'ouvrir une carrière de pierre à la station Miquick sur la ligne du Lac Saint-Jean, dans la vallée de la rivière Batiscan.

La carrière donne déjà de l'ouvrage à 20 hommes, employés à tirer des blocs de granit. On rapporte que cette pierre se trouve en quantité inépuisable dans toutes les montagnes environnant la vallée de la Batiscan. Ce granit est d'une teinte rougeâtre et est susceptible d'un très beau poli, et sera d'une grande valeur pour les monuments funéraires et les travaux de construction en général. Pour donner un exemple de l'importance que cette industrie peut acquérir, nous dirons que dans la ville de Littleton, New Hampshire, il existe une carrière de ce genre qui donne de l'ouvrage à 2000 ouvriers, et que la population de cette ville qui est aujourd'hui de 4,000 à 5,000 habitants était seulement de 800 il y a cinq ans.

M. Edouard Wertheim de Francfort, sur le Main a acheté du Dr Reed de Mégantic, 164 acres de terrains miniers d'amiante, situés dans le canton de Colorai, le prix payé est dit-on de \$40,000 comptant. On s'attend ce à que les opérations seront activement poussées au printemps prochain sur cette propriété. Les usines d'amiante de M. Wertheim à Frankfort sont considérables et absorbent environ 1000 tonnes de minerai annuellement.

Dividendes.—La banque Union vient de déclarer un dividende semestriel de 3 p. c. sur le capital action, payable le et après le mercredi, 2 janvier prochain.

Difficultés commerciales.—Les soumissions pour l'achat de la faillite de M. T. A. Donohue, marchand général de Roberval seront reçues par M. Bédard jusqu'à demain jeudi le 29 courant. Le stock en magasin s'élève à \$3,671.62 et les créances dans les livres à \$1,519.51; il y a également deux bonnes fermes à Roberval appartenant à la faillite, ainsi que le magasin et la maison occupés par le failli sur les bords du lac.

M. P. C. D'Auteuil, marchand de nouveautés de la rue St Joseph, St Roch, a fait cession de ses biens à la demande de quelques-uns de ses créanciers, mais on dit qu'il a de bonnes chances d'arriver à un arrangement.

Provisions, etc.—Avec la clôture de la navigation, les marchands ont vu la fin de la grande activité qui a régné dans les affaires depuis près de six semaines. La demande a grandement diminué, et il ne se fait presque plus rien. Cette inactivité a naturellement causé une baisse de prix correspondante. Les prix se maintiennent mieux dans les poissons que dans n'importe quelle autre article. Les marchands de provisions s'attendent à une très bonne saison cet hiver.

Nous cotons:

FARINES.

Patente.....le baril	6 50	à 7 50
Supérieure Extra.....	6 25	" 6 50
Extra supérieure.....	5 75	" 6 00
Forêt de boulanger.....	6 25	" 6 70
Extra du printemps.....	5 40	" 5 65
Superfine.....	4 75	" 5 25
Fine.....	4 25	" 4 75
Farine en sac de 100 livres.....	2 00	" 3 25
Gruau d'avoine le baril.....	5 00	" 5 75
Gruau de blé d'Inde blanc le baril.....	3 50	" 3 90
Gruau de blé d'Inde jaune le baril.....	3 30	" 3 40

HUILES.

Huile de Loup marin Pale.....	0 40	" 0 42
" " " " " " " " " " " "	0 37	" 0 38
Huile de morue le gallon.....	0 38	" 0 40
" de marsouin, Pale.....	0 45	" 0 45
" " " " " " " " " " " "	0 40	" 0 45

POISSON

Saumon No. 1.....le baril	15 50	" 16 00
" No. 2.....	14 00	" 14 50
" No. 3.....	12 50	" 13 00
Anguille.....par livre.	0 06	" 0 06
Hareng No. 1 du Labrador le baril	6 00	" 6 25
" No. 2 " " "	5 25	" 5 50
" No. 1 d'Anticosti " " "	5 00	" 5 25
" No. 1 Cap Breton " " "	6 00	" 6 25
Morue No. 1 Grande " " "	5 25	" 5 50
" No. 1 " " "	5 00	" 5 25
" No. 2 " " "	4 50	" 4 75
Flétant No. 1 " " "	0 00	" 0 00
Traite No. 1 " " "	10 50	" 11 00
" No. 2 " " "	9 00	" 9 50
Morue sèche le quintal.....	5 00	" 5 50

DIVERS.

Pommes de terre le minot.....	0 35	" 0 04
Avoine par 34 livres.....	0 48	" 0 50
Beurre salé la livre.....	0 15	" 0 20
Beurre frais la livre.....	0 17	" 0 25
Porc frais par 100 livres.....	8 00	" 8 50
Jambon fumé.....	0 13	" 0 14
Saindoux, saux 20 lbs.....	2 35	" 2 40
Lard short cut canadien, en quart.....	20 00	" 20 50
Lard mess américain.....	18 50	" 19 00
Sel en magasin.....	0 43	" 0 45
Foin par 100 bottes.....	7 00	" 9 00
Paille par 100 bottes.....	3 00	" 5 00

MARCHÉ AU CUIR.

Spanish sole, cuir à semelle No. 1, la livre.....	0 22	" 0 23
Spanish sole, cuir à semelle No. 2, la livre.....	0 19	" 0 21
Cuir à semelle du pays No. 1.....	0 24	" 0 26
Cuir à harnais.....	0 25	" 0 32
Vache cirée.....	0 27	" 0 35
Buff et vache grainée, le pied.....	0 11	" 0 18
Vache vernie.....	0 14	" 0 16
Vache glacée (enamelled).....	0 15	" 0 17
Peaux de veaux épaisses la livre.....	0 45	" 0 50
Peaux de veaux minces la livre.....	0 40	" 0 50
Vache fendue large.....	0 26	" 0 30
Vache fendue petite.....	0 24	" 0 28
Vache patente.....	0 14	" 0 16
Kid français.....	18 00	" 20 00

PEAUX.

Jeunes bœufs. Vieux.		
Peaux vertes inspectées No. 1 par 100 lbs.....	6 50	7 00
Peaux vertes inspectées No. 2 par 100 lbs.....	5 30	6 00

Province de Québec, } Cour Supérieure
District de Montréal }
No. 215.

DAME MALVINA DESLAURIERS, de Montréal, épouse de **SILVIO DEMERS**, Journalier, du même lieu, dûment autorisée à ester en justice.

Le dit **SILVIO DEMERS**,
Demanderesse.
Défendeur.

La demanderesse a le huit novembre courant, institué une action en séparation de biens contre le Défendeur.

ERNEST DESROSIERS,
Avocat de la Demanderesse.
Montréal, 12 Novembre 1888, 5 lns.

POISSON !

2,500 Quarts

Hareng du Labrador, Morue verte, Morue Sèche, Saumon, Truite, Anguille. Aussi Huile de Loup-Marin, Huile de Morue, Farines et Grains, Provisions, au plus bas prix et qualités supérieures chez

J. B. RENAUD & Cie

72 à 82 RUE ST-PAUL

QUEBEC.

HARDY et VIOLLETTI

Marchands et Importateurs de

MUSIQUE ET D'INSTRUMENTS

Seuls agents au Canada de la célèbre maison

C. MAHILLON, de Londres et Bruxelles.

Fournisseur des armées et des conservatoires.

Publications musicales pour Piano, Orchestre, de Symphonie, Harmonie et Fanfare.
Méthodes, Solos pour différents instruments etc., etc.

1615 RUE NOTRE-DAME 1615

(2e porte à l'Ouest de la rue St-Gabriel.)

MONTREAL.

M. Violletti se charge des réparations de tous genres. Catalogues adressés sur demande

Société Vinicole

298 rue Dorchester

MONTREAL.

Importation et production de

VINS ET EAUX-DE-VIE.

Vins blancs et rouges, Claret, Sauternes, Porto, Sherry, depuis \$1 le gallon au quart. Claret ou Sherry \$3 la douzaine de bouteilles assorties. Un gallon échantillon pour \$1.20 livré à domicile en ville.

Demandez nos prix

GROS et DETAIL

Envoyez vos ordres par la malle.

28 juin 1888.

M. AZARIE BRODEUR

Le tailleur si bien connu de l'établissement de Messieurs Dupuis Frères, rappelle à ses nombreux amis qu'il continue à travailler pour la clientèle privée, en même temps que pour celle du magasin.

S'adresser au

NO. 1571 RUE STE-CATHERINE

Magasin de MM. Dupuis Frères

juillet 1888.

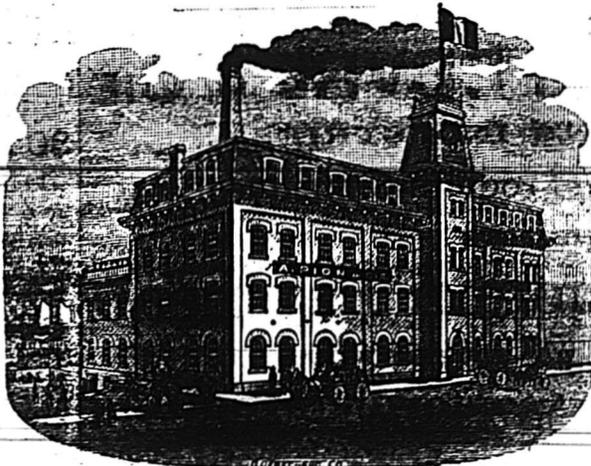
Pour vendre vos Propriétés

Annoncez-les dans

LE PRIX COURANT

A VENDRE.

Nous offrons en vente le magnifique établissement occupé par nous, comme manufacture de Kid pour Souliers et Gants, Maroquin, etc. a cause de l'expiration de notre société le 1er mai 1889. La bâtisse, construite en 1882, est en brique solide à 4 étages, 130 x 40 pieds, avec une aile en brique à 2 étages, 50 x 30, hangar et écuries. Tout près de la rivière St. Charles et de la gare du C. P. R. au centre du quartier industriel de Québec et sans contredit, un des plus beaux établissements de la ville. On peut acheter la bâtisse avec ou sans les accessoires et l'outillage employé par nous et on peut facilement l'adapter aux besoins d'une ma-



A VENDRE.

manufacture de chaussures, filatures, fabrique de lainage ou autre. Le lot sur lequel est construite la bâtisse contient 22,000 pieds en superficie. Comme nous n'employons pas d'agents, toutes nos marchandises sont vendues directement à notre établissement à Québec.

Pour plus de détail s'adresser à

A. PION & Cie.,

QUEBEC.

252, RUE PRINCE EDOUARD, ST-ROCH, novembre 1888-2m

Manufactures Françaises.

Francis Giroux

Patronné par la Chambre de Commerce de Paris

No. 56 Rue St-François-Xavier

MONTREAL

Seul Agent au Canada pour les maisons suivantes :

*Epiceries, Produits alimentaires.*RISCH & CHEMINANT, Paris, Conserve
alimentaires, Pois verts, Cham
pignons, etc.

DUBOSC, Moutardes et Marinades.

RIVOIRE & CARRET, Lyons, Pâtes ali-
mentaires, Vermicelle, Macaroni.

LOMBART, Chocolat.

RAYNAUD, Huile d'Olive, Abricots secs

BAYLE FRERES, Confitures en pots.

*Vins et Liqueurs.*SILLIMAN, Bordeaux, Vins rouges et
blancs.

HAUTBERT, Vins de Bourgogne.

GALLIFET, Liqueurs fines, Chartreuse.

ORBRION & PLASSE, Absinthe Suisse

*Confiserie, Fruits glacés, etc.*PARCELIER & FOULON, Clermont-
Ferrand, Confitures, Fruits glacés et
confits.*Drogues, Parfumerie, Fantaisie.*COUDRAY, Paris, Savons, Parfums et
Eaux de Toilette, etc.MAUREY DESCHAMPS, Brosses, Pei-
gnes.*Ornements d'église, Articles religieux.*MAZOVER, BALME & CIE., Chapelets,
Médailles et Articles religieux.*Encre.*

ANTOINE & FILS, Encres.

*Lunetterie, Instruments scientifiques.*SOCIÉTÉ DES LUNETIERS, Lunettes,
Instruments d'optique et de math-
ématique, etc.

THIBAudeau, BELIVEAU & ARCHAMBAULT

IMPORTATEURS DE

MARCHANDISES

Françaises, Anglaises et Américaines.

ASSORTIMENT VARIÉ | PRIX RÉDUITS

No. 241 RUE SAINT-PAUL

Et 1 RUE ST-VINCENT, MONTREAL.

9 mars 1888.—1a

GAUCHER & TELMOSSÉ

IMPORTATEURS DE

VINS, LIQUEURS, EPICERIES

242, 244 & 246 RUE ST-PAUL

VIS-A-VIS LA RUE ST-VINCENT

Département Spécial:—Farines, Provisions, Beurre, Graisse, Lard, etc., etc.

Nous nous chargeons de la vente de BEURRE, ŒUFS, et autres Produits que
vous voudrez bien nous consigner.

87-86-91-93 rue des Commissaires, MONTREAL

4 mai 1888.

MICHEL LEFEBVRE & CIE

NEGOCIANTS-INDUSTRIES

Alcools, Vinaigres, Produits Chimiques, etc.

USINES.

80 & 82 Chemin Papineau

BUREAUX ET ENTREPOTS.

21, 23 & 25 rue Gosford - Montreal

IMPERIAL

Insurance Company of LONDON

BUREUX A LOUER dans la nouvelle bâtisse Place-
d'Armes, près de la Banque de Montréal. Ces bureaux con-
viendront parfaitement pour banques, compagnies d'assu-
rances, marchands, courtiers, avocats, notaires, etc. Ils seront
aménagés et divisés à la demande des locataires.

Occupation 1er Mai 1889.

S'adresser à

W. H. RINTOUL, Secrétaire Résidant

NO. 6 RUE DE L'HOPITAL, MONTREAL.



18 mai 1888.

Wm. King et Cie

FABRICANTS DE

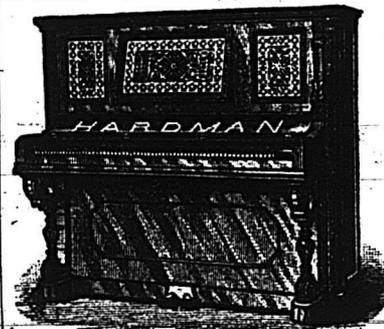
Meubles de toutes sortes

ET IMPORTATEURS DE

LITS en FER et en CUIVRE

Demandez nos prix soit en gros ou en
détail et nommez le "PRIX COURANT." Le
meilleur choix à Montréal.

Salles & Entrepôts: 652 rue Craig



PIANOS! PIANOS!

LAURENT, LAFORCE et BOURDEAU

Maison fondée en 1860

Au-delà de 12,000 pianos vendus dans les commu-
nauté religieuses et au public en général.
Les célèbres pianosHARDMAN, NEW-YORK; MARSHALL &
WENDELL, D'ALBANY.AUSI un grand choix très varié de pianos et orgues réparés entièrement à neuf.
Depuis l'existence de la maison beaucoup de pianos ont été loués. Ces pianos ont été
remis absolument à neuf et seront vendus dans des conditions exceptionnelles de bon
marché. Garantie absolue.LAURENT, LAFORCE & BOURDEAU,
Téléphone 1297. 1637 RUE NOTRE-DAME.

F. ARPIN & CIE.

(Successeurs de John-Skelly & Co.)

Importateurs d'Épiceries, Vins et Liqueurs
EN GROS

19 Place Jacques-Cartier, MONTREAL

MM. F. ARPIN & CIE. offrent au commerce une balance de stock de Marchandises
Sèches, Pelleteries, Gants, Mitaines, Chaussures, etc., etc., à 6c dans la \$ comptant ou 70c
à 8 ou 6 mois avec billets, à l'ancien magasin, à Marleville. Le stock peut être vu en
s'adressant à H. E. Poulin, écr., de Marleville. Aussi 2 magasins et logements à louer ou à
vendre. S'adresser à H. E. Poulin, Marleville. 16 novembre 1888—1aHudon, Hébert & Cie 1801 } Maison la
plus ancienne du Canada. { 1801

(Ci-devant J. HUDON & CIE)

Importateurs de

Vins, Liqueurs et Provisions
EN GROS

304 et 306, rue St-Paul

143 et 145, rue des Commissaires

N.B.—Nous faisons une spécialité des VINS
de MESSE, et tenons constamment en mains
pour cet usage, les vins de Sicile, Tarragone
et le Sautesnes.

Doherty & Doherty

AVOCATS

No. 13, RUE DE L'HOPITAL
MONTREAL

J. L. Cassidy & Cie

Importateurs de

Faïence, Verrerie, Poterie, Porcelaine,
Argenterie, Coutellerie, Lampes et
Candelabres, Gazeliers, etc., etc.Assortiment spécial pour hôtels, chemins
de fer, bateaux, etc., en gros
Nos 339 et 341, RUE SAINT-PAUL
MONTREAL

J. CARTIER, Jr

Comptable, Auditeur, Commissaire,
Liquidateur de Faillites.BUREAUX: No. 44 RUE ST-VINCENT
18 mai 1888.

La Banque du Peuple

FONDÉE EN 1835.

CAPITAL 1,200,000
RESERVE 300,000

JACQUES GRENIER, écrivain, président.
J. S. BOUSQUET, écrivain, caissier.

SUCCURSALES:

Québec, basse-ville, E. C. Barrow, gérant.
St-Roch, P. B. Dumoulin, gérant.
Trois-Rivières, P. E. Panneton, gérant.
Saint-Jean, Ph. Beaudoin, gérant.
Saint-Jérôme, J. A. Théberge, gérant.
Saint-Rémi, C. Bédard, gérant.

CORRESPONDANTS:

Londres, Ang., M.M. Glyn, Mills, Currie
The Alliance Bank (limited).
New-York, The National B'k of the Republic

LA BANQUE JACQUES-CARTIER

Bureau principal, Montréal.

CAPITAL PAYÉ 500,000
RESERVE 140,000

DIRECTEURS:

Alph. Desjardins, M.P., président.
A. S. Hamelin, vice-président.
John L. Cassidy, Lucien Huot.
A. L. de Martigny.

Bureau principal:

A. de Martigny, Directeur Gérant.
D. W. Brunet, Assistant-Gérant.
R. St. Germain, Inspecteur.

Agences:

Beauharnois, H. Dorton, gérant.
Drummondville, J. E. Girouard, gérant.
Fraserville, J. F. Pellant, gérant.
Plessisville, Chevreuil et Lacroix, gérants.
St-Sauveur, Québec, N. Dion, gérant.
St-Hyacinthe, A. Clément, gérant.
St-Simon, D. Denis, gérant.
Valleyfield, L. de Martigny, gérant.
Victoriaville, A. Marchand, gérant.
Ste-Cunégonde, Montréal, G. N. Ducharme, gér.
St-Jean-Baptiste, L. G. Lacasse, gérant.
Rue Ontario, C. H. A. Guimond, gér.
Corresp. à Londres, Glyn, Mills, Currie & Co.
à Paris, Crédit Lyonnais.
à New-York, Nat. Bk. of Republic.

Banque Ville-Marie

BUREAU PRINCIPAL, MONTREAL.

Capital souscrit 500,000

DIRECTEURS:

W. WEIR, prés., J. G. DAVIS, vice-prés.
W. STRACHAN, GODF. WEIR et U. GARAND,
UBALDE GARAND, caissier.

SUCCURSALES:

Berthier, Hull, Lachute, Louiseville, Nicolet, St. Césaire, St. Jérôme.

Département de l'Épargne:

Bureau Principal, Hochelaga et Pointe St. Charles, Montréal.

Agents à New-York:

The National Bank of the Republic.

Banque d'Hochelaga.

CAPITAL VERSÉ 710,100
RESERVE 100,000

F.-X. St-Charles, président.

M. J. A. Prendergast, caissier.

BUREAU PRINCIPAL: MONTREAL.

Succursales:
Trois-Rivières, H. N. Boire
Joliette, J. H. Ostigny
Sorel, A. A. Larocque
Valleyfield, S. Fortler
Abattoirs de l'Est
Vankleek Hill, Ont., Wm. Ferguson

Correspondants:

Londres, Angleterre, The Clydesdale Bank (limited).
Paris, France, Le Crédit Lyonnais.
New-York, The National Park Bank.
Boston, The Maverick National Bank.
Collections dans tout le Canada aux taux les plus bas.

La Banque Nationale.

BUREAU PRINCIPAL: QUEBEC

Capital payé 1,200,000

Hon. Isidore Thibaudau, président.

Frs. Kirouac, écrivain, vice-président.

DIRECTEURS

Théop. LeDroit, écrivain, M. W. Baby.
Aug. Gaboury, écrivain, E. W. Méthot, écrivain.
Ant. Panchaud, écrivain, L. Bloudeau, écrivain.
P. Lafrance, caissier, N. Matte, inspecteur
Succursale de Montréal: A. Brunet, gérant.
Succursale d'Ottawa: C. H. Carrière, gérant.
Succursale de Sherbrooke: P. J. Basin, gérant.
Agents en Angleterre: The National Bank of Scotland, Londres.

A Paris, France: MM. Grunbaum Fr. & Cie.
Aux Etats-Unis, New-York: The National Bank of the Republic, N. Y.; The National Revere Bank, Boston.
A Terre-Neuve: The Commercial Bank of Newfoundland.

Canada: P. Mar. The Bank of N. B.
The Merch. Bk. of Halifax.
Bank of Montreal.
Manitoba: Union Bk. of Lower Can.

LA SEMAINE FINANCIERE

Montréal 29 novembre 1888.

Le marché monétaire n'a pas subi de modification sensible depuis notre dernière revue. Les fonds abondent pour qui offre les garanties nécessaires. Les prêts sur titres sont faciles entre 3½ et 4 p. c. et les escomptes commerciaux se font entre 6 et 8 p. c. Quelques maisons obtiennent même dit-on de l'escompte à 5 p. c.

A Londres, les capitaux disponibles sont cotés à 3½ p. c. et la banque d'Angleterre maintient son taux à 5 p. c.

Malgré le taux élevé de l'escompte, l'encaisse de la banque diminue toujours, elle a perdu hier £100,000. Où va cet or? Les achats de blé à l'étranger n'ont pas sensiblement augmenté; ce n'est donc pas ce commerce qui emploie les quantités d'or qui s'échappent chaque jour des caisses de la banque. Il y a peu d'emprunts d'état sur le marché, sauf l'emprunt Russe qui ne touchera qu'indirectement le marché anglais. On pourrait peut-être l'expliquer par la situation précaire de la paix en Europe qui créerait une certaine dépréciation sur les monnaies fiduciaires des divers états et ferait rechercher la numéraire d'or par tous ceux qui se placent en réserve un fonds dont ils se serviraient en cas de besoin.

A New-York l'argent est assez facile et se prête à demande à 2½ p. c.

Le Change

Il se fait quelques petites transactions dans le change à vue sur Londres, mais le 60 jours n'a que très peu d'affaires.

Le change sur Paris est stationnaire. Voici les derniers cours.

Banquiers Particuliers		
Sterling 60 j.	9 à 10	9 3/16 à 9 1/2
" à vue	9 1/16 à 10	9 1/4 à 10 1/2
" câblesgrammes	10 1/4 à 10 1/2	
New-York, pair à 1/16 pr.		1/4 à 1/2 pr.
Francs—Papier long		521 1/2
do Papier court		518 1/2

Les cours d'ouverture et de fermeture de la huitaine sont comme suit:

Dividende

La banque Union annonce un dividende semestriel de 3 pour cent payable à partir du 2 janvier prochain.

La banque Hochelaga annonce un dividende semestriel de 3 pour cent payable à partir du 2 janvier prochain.

La Compagnie de coton d'Hochelaga annonce un dividende trimestriel de 2½ pour cent payable à partir du 1er décembre prochain.

La bourse

Le bon marché de l'argent et l'absence de grosses faillites maintiennent les cours avec une bonne fermeté, mais l'inactivité des affaires commerciales entrave toute idée de spéculation, de sorte que les transactions à la bourse sont peu nombreuses, pour des petits lots de valeurs et se font sur des différences de cours presque imperceptibles. La clôture est dans la plupart des cas, à une fraction au-dessous de celle de vendredi dernier.

La banque de Montréal est restée à peu près stationnaire toute la semaine entre 222½ et 223, et

clôture aujourd'hui à 222½ vendeurs et 222 acheteurs, avec des ventes à 222½.

La banque d'Ontario a été assez bien tenue mais sans activité.

La banque du Peuple a eu hier une vente à 102½, elle clôture aujourd'hui à 104½ vendeurs et 102½ acheteurs.

La banque Jacques Cartier est ferme et sans variation.

La banque Hochelaga a eu plusieurs ventes à 95 depuis quelques jours, et hier encore 10 actions de cette banque changeaient de propriétaire à ce cours. Il n'y a sur ce marché qu'un nombre assez restreint de ces actions et il serait assez facile de les contrôler de manière à échauder les imprudents qui vendraient à découvert.

La banque Ville-Marie et la banque Nationale sont sans affaires.

Dans les valeurs diverses, le Gaz se maintient, malgré la concurrence de la lumière électrique qui menace d'accaparer tout le patronage public. On dit que cette partie des affaires de la compagnie du gaz n'est que fort peu lucrative, et que les bénéfices n'en seront pas diminués.

Les Chars Urbains sont peu actifs à la bourse comme dans les rues de la ville; cette valeur nous semble destinée à une dégringolade plus au moins prochaine, car la corporation semble s'éveiller et vouloir insister sur l'exécution du contrat.

La Compagnie du Richelieu se maintient; elle a eu des ventes aujourd'hui à 55½ et 55½.

Banques	Jeu	Jeu
	30 nov.	23 nov.
Montréal.....	222½	223
Ontario.....	125½	126
Peuple.....	102½	103
Molson.....	165	165
Jacques-Cartier	96	96
Marchands.....	136	136
Commerce.....	116½	118
Hochelaga.....	95	95
Ville-Marie.....
Divers		
Télégraphe.....	91½	92½
Richelieu.....	55½	55½
Gaz.....	207½	206
Chars urbains,	190	187½
Pacifique.....	52½	52½

Les compagnies de coton ont été cotées comme suit:

	Vend.	Achet.
Canada.....	28	24
Dundas.....	40	30
Montréal.....	79	70
Stormont.....	60	30
Hochelaga x-d.....	120	108
Marchands.....	75	65

LA BANQUE VILLE-MARIE

AVIS

Est par les présentes donné qu'un dividende de TROIS ET DEMI POUR CENT (3½ %) a été déclaré sur le capital payé de cette institution pour le semestre courant, et que ce dividende sera payable au Bureau principal de la Banque, à Montréal, SAMEDI, le PREMIER DECEMBRE prochain.

Les livres de transfert seront fermés du 21 au 30 novembre prochain, ces deux jours inclusivement.

Par ordre du Bureau,
U. GARAND, caissier.

23 octobre 1888.

Pour impressions commerciales, s'adresser à A. T. LÉPINE & CIE, 13 rue Ste Thérèse.

Banque d'Hochelaga

DIVIDENDE No. 25.

Avis est par le présent donné qu'un dividende de trois par cent a été déclaré pour le semestre courant sur le Capital payé de cette institution, et qu'il sera payable à son bureau principal à Montréal et à ses succursales le et après le 2 janvier prochain.

Le livre de transports sera fermé du 16 au 31 décembre ce deux jours inclus.

Par ordre du Bureau,

M. J. A. PRENDERGAST, Caissier.
Montréal, 27 nov. 1888.

La BANQUE JACQUES-CARTIER

Avis est par le présent donné qu'un dividende de trois et demi (3½) pour cent sur le capital payé de cette institution a été déclaré pour le semestre courant et sera payable au Bureau de la Banque de Montréal le et après samedi le premier décembre prochain.

Les livres de transfert seront fermés du 19 au 30 novembre inclusivement.

A. DEMARTIGNY, Direct. Gt.

Montréal, 24 oct., 1888.

LA CIE DE TELEPHONE BELL

DU CANADA

ANDREW ROBERTSON, W. F. SISE
Président. Vice-président.
P. SLATER, Secrétaire-Trésorier.

Bureau principal à Montréal.

Cette compagnie vendra ses instruments à des prix variant de \$10 et au-dessus. Ces instruments sont protégés par les brevets que possèdent la compagnie, et les acquéreurs sont par conséquent à l'abri de contestations, et pourront se servir des lignes principales aux prix des abonnés.

La compagnie prendra des arrangements pour relier les localités privées de communications télégraphiques avec le bureau de télégraphe le plus proche, ou encore construira des lignes privées pour les individus ou les compagnies, pour relier leurs résidences à leurs places d'affaires. Elle est prête à manufacturer toutes sortes d'appareils électriques.

Pour détails complets s'adresser au bureau de la compagnie à Montréal.

Gazette DES Campagnes

Journal du cultivateur et du colon, fondé en 1881, publié à Sainte-Anne de la Pocatière, comté de Kamouraska, P.Q. par FIRMIN H. PROULX.

Paraît tous les jeudis, abonnement, un an \$1

Les fabricants d'instruments d'agriculture et les marchands trouveront très avantageux d'annoncer dans ce journal spécialement consacré aux intérêts des cultivateurs.

Déménagement

En remerciant nos patrons de leurs faveurs passées, nous les prions de prendre note que nous sommes maintenant installés dans la bâtisse occupée précédemment par Messrs Brissette et Comtois, et tout récemment par H. Guthman, ruelle White, (débouchant sur la rue Vitré) entre les rues St-Urbain et St-Charles-Borromée.

Espérant qu'ils voudront bien continuer à nous favoriser de leurs commandes, nous demeurons, etc.

ROBERGE ET SHEPHERD, Machinistes

21 sept 1888.—jno.

CHAS. CLAVETTE

FABRICANT DE

Corniches et Tole Galvanisée

Couvreur, Plombier, Poseur d'Appareils à Vapeur, Gaz, etc.
329 et 329½ rue St-Laurent
MONTREAL.

La Société ci-devant existant sous le nom de Clavette & Giguère ayant été dissoute le 16 octobre 1888, M. Chas. Clavette est seul autorisé à recevoir le paiement des comptes dus à la dite Société
2 novembre 1888.

LA SEMAINE COMMERCIALE

29 novembre 1888.
La semaine que nous venons de traverser a été l'une des plus mauvaises que nous ayons encore eues cette année.

La pluie, la neige sans froid, la température molle de ces derniers jours a complètement paralysé les affaires. Les chemins de campagne sont littéralement impassables, et le transport des produits est d'une impossibilité complète. Les marchands ne font rien, ni à la ville ni à la campagne, et les rentrées sont des plus mauvaises. Il est certain que si cette tranquillité dure quelque peu, nous aurons un certain nombre de faillites à enregistrer sous peu. Ces faillites ne frapperont guère que les petites maisons dont les chefs se sont lancés dans les affaires sans posséder les capitaux nécessaires, ou ceux qui n'ont pas réalisé des bénéfices assez fort pour pouvoir en temps de gêne payer le stock qu'ils n'ont pas vendu.

Cette question de faillite préoccupe plusieurs maisons, n'ont pas que les pertes qu'elles auront à supporter les offraient le moins du monde, mais parce que ces faillites menacent toujours les bons clients. Les stocks des faillies achetés en bloc et vendus en détail au-dessous des cours, empêchent les détaillants qui paient 100c. dans la piastra de vendre leurs marchandises.

Les maisons de gros avaient à une époque peu éloignée décidé que les stocks des faillites seraient vendus en lots, afin de ne pas nuire au commerce de détail, mais les détaillants n'ont pas encouragé le nouveau système, et il a fallu revenir à l'ancien, si préjudiciable à la masse des détaillants. Nous nous sommes étendus un peu longuement sur cette question, dans notre revue, à la demande de plusieurs maisons de gros qui considèrent avec raison la question comme des plus importantes. Nous y reviendrons prochainement.

Alcalis, Potasses.—Le marché est sans changement et aussi calme que pendant la semaine écoulée. Les prix ont cependant une certaine fermeté. Nous cotons potasses premières de \$4.15 à \$4.20. de secondes \$3.75 par 100 lbs.

Cuir.—Les affaires ont été presque nulles pendant la semaine, les ordres ont été plus que rares. Les fabriques de chaussures sont à peine occupées, elles se contentent de finir leurs échantillons de printemps. Avec décembre arrivera l'époque des inventaires, c'est dire que nous ne nous attendons à aucune reprise sérieuse des affaires avant les fêtes. Les tanneurs de Québec ne sont pas satisfaits des affaires en Angleterre, les derniers cuirs envoyés ne sont pas encore vendus, et aucun retour digne d'attention n'est arrivé pendant ces trois dernières semaines. Les stocks aux tonneries commencent à s'accumuler, ce qui n'est pas pour relever les prix.

En peaux vertes le marché est moins ferme puisque nous ne changeons pas nos cours.

Nous cotons:

	Achats à la boucherie.	Ventes aux tanneurs.
No. 1	6.50	7.50
No. 2	5.50	6.50
No. 3	4.50	5.50
Moutons tondus	00	0.00
Agneaux	0.00	0.80

Moutons laine	0.00	0.00
Veaux	05	0.06

Nouveautés.—Affaires complètement calmes, comme on doit s'y attendre par le temps actuel. On commence à avoir des craintes sérieuses sur le résultat de la saison d'hiver, les stocks dans le détail sont assez faits, et l'avancement de la saison d'hiver, sans ventes sérieuses, obligera les détaillants à faire des ventes forcées et à sacrifier. Après les fêtes. Les paiements sont mauvais, et les renouvellements généralement rares à cette époque de l'année sont très fréquents, aussi fréquents qu'en février, nous disait un pes premiers marchands de la rue St Paul.

Les cotons jaunes sont toujours offerts à des prix en baisse; et nous connaissons une vente qui s'est faite à 16c. la lb. nous avons la semaine dernière donnée notre opinion sur la concurrence immense que se font les fabriques. La saison de printemps s'ouvrira certainement dans de mauvaises conditions pour les maisons de gros, dont les voyageurs auront à faire preuve d'une grande prudence.

Pétrole.—La hausse que nous avons prévue la semaine dernière s'est réalisée, nous cotons aujourd'hui l'huile canadienne 144 par char. Da prix dès aujourd'hui indique pour desembre ast de 144c., et nous pensons qu'il dépassera le cours l'huile brute est cotée \$1.19.

En gros le prix par quart est toujours de 15c. malgré la hausse. Nous n'avons jamais compris comment les prix de gros ne suivaient pas invariablement la hausse se produisaient. Il y a la une anomalie qui n'existe pas en d'autre marchés, et qui ne peut s'expliquer que par les concurrences que se font les maisons. Cette manière de faire peut entraîner des pertes dans les jours de baisse.

Il a été mis sur le marché depuis quelques semaines, une huile canadienne épurée et de qualité extra portant la marque *Bacon light*. Cette huile semble être en faveur près du public, pour ses bonnes qualités, et des ventes importantes en ont été faites, quoique le prix en soit de 20c. au détail.

L'huile américaine est sans changement et cotée de 22 à 24c suivant quantité.

Produits chimiques.—Le marché est tranquille. Le seul changement que nous ayons à signaler est une hausse de 1/2c. sur le sulfate de cuivre, coté de \$5.75 à \$6.50 les 100 lbs. La hausse que nous signalions sur la crème de tarte la semaine n'est pas générale, quelques maisons de gros ayant maintenu les anciens prix, quoique ces prix soient au-dessous des cours réguliers d'importation. Le borax est ferme avec une tendance à la hausse.

Poissons.—Le marché est moins ferme que la semaine dernière. La position du marché n'est pourtant pas changée et la faiblesse des prix n'est due qu'à l'arrêt des transactions causé par le mauvais état des chemins.

Epiceries.—La semaine a été assez bonne pour le commerce de la ville, malgré l'état abominable des rues, mais le commerce de la campagne n'a fait que très peu d'achats. Des marchands de la campagne qui avaient profité des gelées pour venir à la ville, à la fin de la semaine dernière et qui

avaient fait des achats pour être expédiés par bateau, ont été fort déçus par la tempête de dimanche à lundi qui a mis fin prématurément à toute la navigation fluviale; quelques un sont leur marchandise à bord de barges qui sont prises dans la glace quelque part dans le St Laurent. Il faut espérer cependant que le dégel va leur permettre de se rendre à destination.

Les thés sont en demande normale; les prix sont fermes et le commerce de gros semble s'attendre à une hausse d'ici au printemps.

Les cafés sont fermes sur les marchés de New-York, du Havre et de Londres; ici, il n'y a aucun changement dans les prix.

Les statisticiens font de beaux calculs en ce moment sur la récolte des sucres. Il paraît que la betterave a donné moins que l'année dernière; et que la canne à sucre ne rend pas autant qu'on ne l'espérait, ce qui indiquerait une tendance à la hausse sur les marchés de production, et, tout au moins, un marché ferme ici.

Pour le moment nous n'avons aucun changement à signaler dans les sucres qui restent cotés comme la semaine dernière.

Nous cotons les sucres raffinés

Extra ground [en fleur] par qrt.	8 15/16
" " " " " " " " " " " "	boîte 9 3/16
Lump [morceaux] par quart....	8 5/16
" " " " " " " " " " " "	par 1/2 " 8 1/2
" " " " " " " " " " " "	par boîte 8 11/16
Powdered [en poudre] par qrt....	8 1/16
Redpath granulé par quart.....	7 15/16
" " " " " " " " " " " "	par 1/2 " 8 1/16

Par lots de 15 quarts, il faut déduire 1/2 sur ces prix.

Ces prix sont nets à 60 jours ou 1 1/2 p. c. d'escompte à 15 jours.

Nous cotons les sucres jaunes de 5 1/4 à 6 1/2c. avec 1/2 de gradation par qualité.

En sirops, la situation n'a pas changé.

Nous cotons le D. à 3 1/2c. la lbs ou 45 1/2c. le gallon impérial; l'extra supérieur 4c. en quarts et 4 1/2c. en 1/2 quarts.

Les fruits secs sont en bonne demande; nous croyons qu'il serait difficile aujourd'hui d'acheter des sultanés frais au-dessous de 7c. au moins chez la plupart des épiciers de gros. Par contre on pourrait peut-être acheter des pruneaux de Violett un peu meilleur marché. Les Valence maintiennent bien leurs prix; d'ailleurs les existences en sont tellement restreintes qu'on ne peut espérer aucune baisse sur cet article.

Les marchandises de la cargaison du Henri IV ne sont pas encore arrivées, mais on les attend d'un jour à l'autre. Pour faciliter autant que possible l'expédition de ces marchandises, Messieurs Bossières frères ont renoncé à exiger des consignataires un *average bond* et un dépôt pour couvrir le part proportionnelle de chacun dans les avaries; ils livrent les marchandises sur simple acquit du fret et sur signature des documents ordinaires. Cette libéralité de la part de la maison Bossières, que nos négociants ne sont pas habitués à rencontrer chez les autres armateurs, a été très appréciée par le commerce de notre part. Comme vu ses avaries et l'état du fleuve, le Henri IV a droit de li-

vrer son chargement au port le plus près, les connaissances étant déchargés à Halifax, le fret altéreur reste à la charge des consignataires, ajoutera au coût des marchandises. Il y a donc lieu de comoter sur une hausse légère dans le prix des eaux-de-vie Hennessy et Martel, des vins de Bordeaux, etc.

Rien de changé, quant au détroit, dans la situation du riz; quoique les prix au moulin pour toute qualiré soit \$3,75.

Nous cotons:

Riz B. par sac de.....	250 lbs	\$3.50
" " " " " " " " " " " "	100 "	3.55
" " " " " " " " " " " "	50 "	3.60
" " " " " " " " " " " "	25 "	3.65

Le tout par 100 livres
On trouve sur le marché le Les-sis concentre Greenbank à \$8.50 la grosse; la potasse caustique en boîte de 20 livres à 10 1/2c la livre et la " powdered caustic soda " à 98c. de force, à 7 1/2c. la livre.



Ligne Beaver

La ligne de Steamers de la
CANADA SHIPPING CO'Y
ENTRE
MONTREAL ET LIVERPOOL

Comprend les vapeurs en fer de première classe, construits sur la Clyde, à machines puissantes dont les noms suivent:

- Lake Ontario, Capt. H. Campbell, 5300 ton.
- Lake Superior, Capt. Wm. Stewart, 5000 ton.
- Lake Huron, Capt. M. L. Tranmar, 4100 ton.
- Lake Winnipeg, Capt. F. D. Murray, 3300 ton.
- Lake Nepigon, Capt. F. Carey, 2800 ton.

Ces vapeurs correspondent à Montréal par trains directs avec tous les points du Canada, du Manitoba, des territoires du Nord-Ouest et des Etats-Unis, pour lesquels on délivre des billets d'entier parcours. Ces vapeurs sont construits en compartiments étanches et d'une force de résistance spéciale pour le service de l'Atlantique-Nord. Les plus parfaits aménagements ont été faits pour assurer le confort et l'aide des passagers. Les cabines des passagers de première classe sont grandes et bien aérées. L'entrepont est pourvu de hamacs en toile du dernier modèle, est bien ventilé, et chauffé à la vapeur. Chaque vapeur a son médecin à bord, il y a aussi des femmes de chambre pour le service des dames et des enfants.

PRIX DU PASSAGE.

SALON—\$40, \$50 et \$60. Aller et retour \$90, \$80 et \$110, suivant le vapeur et l'aménagement. Les prix de \$40 et de \$30 ne valent que par le vapeur "Nepigon".
INTERMEDIAIRE—\$30. Aller et retour, \$60.
ENTREPOINT—\$20. Aller et retour, \$40.
Pour fret et renseignements, s'adresser: A Belfast, à A. A. Watt, Custom House Square; à Queenstown, à N. G. Seymour & Cie; à Liverpool, à R. W. ROBERTS, 21 Water Street; à Québec, à H. H. Sewell, 125 rue St-Pierre.

H. E. MURRAY,
Gérant Général,
Carré de la Douane, Montréal
25 mai 1888—1a

Pierre Hemond & Fils

Manufacturiers de Chaussures
No. 220 rue St-Paul

Constamment en mains un assortiment complet de Chaussures de tous genres, pour hommes, femmes, filles et enfants, à des prix extrêmement réduits. Aussi—Seuls propriétaires de la célèbre bottine Jura. si avantageusement connue du public par son élégance et sa durabilité.
HEMOND'S FRENCH DRESSING est le plus populaire dans toute la Puissance.
Une visite à nos ateliers est respectueusement sollicitée avant de placer vos commandes ailleurs.
10 mai 1888—1a

BULLETINS COMMERCIAL.

La récolte de patates aux Etats-Unis a été 216,000,000 de minots, soit 41,000,000 de plus que la moyenne des cinq dernières années.

“Arrêtez de fumer si vous voulez prolonger vos jours, disait un médecin à son patient.” Le malade suivit ce sage conseil et la prédiction du docteur se justifia. “Le premier jour, déclare le patient, me parut aussi long que toute ma vie passée.”

Comme preuve de l'influence d'une alimentation saine et abondante, un observateur constate que la population de la France augmente annuellement de 29 par 10,000, quoique le nombre de mariages et de naissances soit moindre qu'autrefois. Le fait est qu'on vit plus longtemps qu'il y a cinquante ans ce que l'on ne peut attribuer qu'à l'amélioration dans la nourriture.

Les Japonais tissent des tapis avec des plumes dont ils filent les barbes après les avoir soumises à un traitement chimique. En France on fait avec les barbes de plumes qui étaient autrefois jetées comme inutiles, des couvertures de lits qui, outre l'avantage d'être très chaudes sont excessivement légères.

L'ÉPICIER.—Je n'ai pas à vanter ce beurre, M. Rastus, il se vend bien lui-même.

RASTUS.—(après l'avoir goûté) Oui M. Scales, il doit se vendre lui-même, s'emballer lui-même, se délivrer lui-même, et se manger lui-même, et même avoir assez de force pour se digérer lui-même. Combien me chargez-vous pour graisser les essieux de cette faucheuse ?

L'incubation artificielle des œufs est une des plus anciennes industries de l'Égypte et elle est surtout pratiquée par les Cophtes, nation chrétienne qui vit dans ce pays. On dit qu'il y existe plus de 700 établissements produisant par année dix à douze millions de poulets. La saison de l'incubation dure pendant les trois mois de l'été. Les gens portent leurs œufs aux industriels qui leur rendent un poulet nouvellement éclos pour deux œufs.

Voici, à propos de jambons, l'avis d'un grand empaqueteur de viandes de porc. Choisissez les jambons fraîchement préparés. Autrefois, l'approvisionnement de l'année était entièrement préparé en hiver; après le boucanage, les jambons étaient enveloppés dans une chemise de canevas pour les préserver des atteintes des mouches, et sous cette forme, ils étaient expédiés pour satisfaire à la demande de l'été et de l'automne. Mais le résultat de cette préparation était une perte considérable du jus de la viande par suite de l'évaporation; de plus, il se formait graduellement une couche épaisse de moisissures à la surface ce qui donnait souvent un goût détestable au jambon tout entier. Aujourd'hui, par l'emploi de la glace, on prépare les jambons les plus délicieux pendant toute l'année, même dans les saisons les

plus chaudes, de telle sorte que le consommateur peut se procurer en tout temps des jambons fraîchement préparés. Si le vin se bonifie en vieillissant, il n'en est pas de même pour les viandes. Plus nouvellement elles seront retirées des cuves à préparation, toutes autres choses étant égales d'ailleurs et meilleures vous les trouverez lorsque vous les mangerez.

MM. L. Chaput fils & Cie ont suspendu dans leur magasin une carte annonçant à tous les courtiers, plusieurs commis voyageurs et agents, qu'on les recevra dans l'après-midi seulement. C'est une excellente chose que de réserver un temps déterminé à la besogne de recevoir et d'écouter ces Messieurs; on a aussi, plus de liberté tout le reste de la journée, pour répondre aux clients.

Le décès de M. Melançon, de la maison J. L. Cassidy & Cie, ayant laissé un siège vacant dans le bureau de direction de la Banque Hochelaga, ce siège a été offert à M. J. O. Lafrenière, qui a accepté.

Lors de la dernière assemblée générale, M. Lafrenière avait été élu directeur par les actionnaires; mais comme ses affaires, et surtout celles de ses scieries de Louiseville ne lui permettaient pas de consacrer à la banque le temps qu'il aurait voulu, il avait donné sa démission et avait été remplacé par M. C. P. Hébert, de la maison Hudon, Hébert & Cie. Maintenant que M. Lafrenière a vendu ses moulins, il n'a plus aucune raison pour refuser à la banque l'aide de son expérience et de ses conseils; aussi a-t-il accepté de remplacer M. Melançon. Le choix de M. Lafrenière est d'autant plus heureux que le bureau de direction n'a fait, pour ainsi dire, que ratifier le choix des actionnaires.

M. P. N. Picard, architecte vient d'ouvrir un bureau au No. 1613 rue Notre-Dame, où il s'occupera d'architecture civile, rurale, hydraulique et navale. Il annonce qu'il fera une spécialité des résidences privées et villes.

M. Picard est un homme d'ordre et de talent, et nous ne doutons pas un instant de son succès au milieu de nous.

Les chinois, pour se venger des Etats-Unis qui ne veulent plus admettre leurs émigrants sous aucun prétexte, se sont mis à boycotter les marchandises provenant des Etats-Unis. Ces marchandises consistent principalement en pétrole, cotonnades et farines. Le Canada peut profiter de cette situation pour se créer un marché d'exportation dans les mêmes marchandises. Nos cotonnades ont déjà appris le chemin de la Chine, et nous espérons qu'on ne négligera rien pour conserver ce commerce.

Les lois de l'état de New-York contre la falsification du lait et la vente de l'oléomargarine donnent des résultats satisfaisants. La vérification dans les 7,000 dépôts de lait à New-York et Brooklyn a prouvé qu'il ne s'y vend pas plus de 1 0/10 de lait falsifié. En 1884, les ventes d'oléomargarine dans l'état de New-York atteignaient le chiffre de 15,000,000 de livres. On

n'en a vendu cette année que 1,000 livres environ.

On dit que les meuniers de Rochester, de Buffalo et de l'Ouest ont formé un *combine* pour diminuer la production de la farine de façon à en faire hausser le prix. C'est par suite de cette entente que les moulins de Minneapolis auraient suspendu leurs opérations. Nous n'avons pas encore de confirmation sérieuse de cette rumeur; si elle était vraie, elle rendrait impérativement nécessaire une législation pénale contre ce genre d'associations.

Le foin à Toronto, vaut de \$16. à \$16.50 la tonne pour No. 1. On offre de \$13.50 à \$14.50, en gare, pour le foin mêlé, mil et treffle.

Le *Canadian Grocer* de Toronto est un excellent journal, bien imprimé et rempli de matières très intéressantes pour le commerce d'épicerie.

Les dernières nouvelles de l'île du Prince Edouard annoncent que la récolte de patates de l'île donne un rendement moyen et qu'elle a été rentrée en bon état, malgré la température pluvieuse.

On vient d'essayer l'importation de sucre jaune cristallisé du Queensland à Londres et le premier chargement sera vendu à l'encan dans quelques jours. L'article n'est pas, dit-on, de première qualité.

La “Canadienne” continue à recevoir de nombreuses demandes d'assurance; après un an d'existence le nombre de ses polices émises dépasse déjà 700, ce qui est extraordinaire vu le champ limité de ses opérations qui ne dépassent pas les frontières de la province. Le maximum des compagnies américaines dans la province n'a jamais dépassé 400 polices nouvelles par année.

Le *Ethium* est le métal le plus léger que l'on connaisse, il vaut \$160 l'once. Le *Gallium* est le métal le plus dispendieux au monde; il coûte \$3,250 l'once.

Mme Jones.—Comme ça, votre mari a eu la jambe amputée; quel malheur!

Mme Durand.—Quel malheur en effet! Et penser que la semaine dernière il a acheté une paire de bottes neuves!... Une paire, Mme Jones!

Quelques fabricants de chaussures de Montréal ont réussi à se faire un débouché en Angleterre. Pour cela, ils ont fait venir d'Angleterre les formes en usage dans ce pays et font la même chaussure que les cordonniers anglais. L'emploi des machines leur permet de faire la concurrence aux chaussures anglaises dans lesquelles le travail à la main est beaucoup plus considérable.

NOUVELLES SOCIÉTÉS

“Bolt & Company” fabrique de bijoux, Montréal. Louis Davis, Alfred Bolt, Charles Bolt et Henry J. Joseph, tous de Montréal. Depuis le 1er janvier dernier.

“Caverhill, Kissock & Binmore” importateurs et marchands d'articles de modes etc., Montréal. John

Buchenan Caverhill, de la côte St Louis; William Kissock de Montréal et Frédéric Binmore de Montréal. Depuis le 17 novembre 1888.

“Martel Bros” cartes et enseignes, Montréal. William Ignace Martel, et Steven Henri Martel, de Montréal. Depuis le 21 novembre 1888.

“J. Langhoff & Co” teinturiers, Montréal. Joseph Langhoff et John James de Montréal. Depuis le 19 novembre 1888.

“The Citizens League of Montreal” société constituée en vertu du chapitre 71 des Statuts Refondus du Canada: Président, George A. Drummond; 1er vice-président, Jean D. Rolland; 2e do. James A. Bazin; trésorier, J. Cradock Simpson; secrétaire, S. A. Lebourveau.

“Slayton & Co” manufacturiers Montréal. Théodore Slayton et Woodman J. Tabb, de Montréal. Depuis le 1er mai 1888.

“C. E. Dobs & Co” charbon, Montréal. Dame Mary Ann Brommell, épouse de Patrick Ryan et Conway E. Dobs, tous de Montréal. Depuis le 14 septembre 1888.

DISSOLUTIONS DE SOCIÉTÉS

La société “Cheneval & Beaudoin” entre Louis Cheneval & Joseph Beaudoin, entrepreneurs, a été dissoute le 19 novembre 1888.

La société “Demers & Lemieux” entre Julien Demers et Louis Lemieux, barbiers, de Montréal, a été dissoute le 21 novembre 1888. Julien Demers est chargé de liquider.

La société “Tilley & Blake” entre Charles B. Tilley et Gilbert Blake, de Montréal, a été dissoute le 29 octobre 1888.

RAISONS SOCIALES

“A. Gruenwald & Co” Dame Annie Knighl, épouse de Michael Marcus Gruenwald, de Montréal. Depuis le 20 novembre 1888.

“Chaput & Cie”, cigares etc. Montréal. Corinne Labbé épouse de Philippe Chaput. Depuis le 12 Novembre 1888.

“L. A. Sauvé” Côteau Station. Dame M. Azélie Priour, épouse de Louis Alfred Sauvé, de Côteau Station. Depuis le 27 novembre 1888.

“J. B. Gascon & Cie” provisions etc, Montréal. Dame Hedwige Archambault épouse de Jean-Baptiste Gascon, seule. Depuis le 21 novembre 1888.

DISCONTINUATIONS

Philippe Chaput, tuteur à Marie Antoinette Chaput, sa fille mineure, a cessé le 12 novembre 1888 de faire commerce en sa dite qualité de tuteur sous la raison sociale de “P. Chaput”.

SOCIÉTÉS EN COMMANDITE.

“Laporte & Compagnie”, hôteliers Montréal. Babylas Laporte en nom collectif et Olivier Lamer, commanditaire ayant apporté \$100. Du 17 novembre 1888 au 1er mai 1889.

“D. Smith jr. & Cie” marchands de papier etc., Montréal. David Smith jr. en nom collectif et Ellen Overell, veuve de feu Joseph Overell, commanditaire, ayant apporté \$4,000. Du 1er juillet 1881 au 1er juillet 1890.

LE PRIX COURANT.

MONTREAL, 30 NOVEMBRE 1888

REVUE DES BANQUES

De l'état comparatif que nous avons publié la semaine dernière, on peut conclure que la situation de nos banques est actuellement saine, solide et prospère, ce dernier qualificatif devant être cependant mitigé par une restriction, c'est-à-dire, autant que l'état du commerce peut le permettre.

La circulation, au mois d'octobre, a pris un certain développement, d'autant plus remarqué que la tranquillité des affaires dans les mois précédents l'avait laissée à un chiffre relativement très bas. Au 31 octobre elle était de \$36,246,775, contre \$32,913,526 au 30 septembre: soit une augmentation de \$3,300,000 dans le mois. Les dépôts du gouvernement sont restés à peu près stationnaires, mais ceux du public ont augmenté de \$904,498. Cependant il faut remarquer qu'il n'y a augmentation que dans les dépôts en compte courant, c'est-à-dire dans les fonds dont les propriétaires peuvent avoir besoin d'un jour à l'autre, tandis que, au contraire, les dépôts portant intérêt ont diminué considérablement. Ainsi, les dépôts en compte courant ont augmenté de.....\$2,142,799 et ceux portant intérêt ont diminué de..... 1,238,301 et il reste une augmentation nette de..... 904,498

C'est encore à la stagnation des affaires qu'il faut attribuer cette augmentation qui provient en partie de fonds mis en disponible et de produit d'escomptes, avances ou crédits obtenus pour être employés à l'achat des grains de la dernière récolte. Or, comme ces grains n'ont pu, à cause des pluies et des mauvais chemins, être mis sur le marché, ces fonds sont restés sans emploi jusqu'à la fin du mois et probablement que la plus grande partie en est encore oisive.

Les comptes courants des banques entre elles s'offrent pas de changement notable. Ceux de nos banques avec leurs succursales et leurs correspondants à l'étranger, accusent au passif, une diminution de \$331,030; et à l'actif une diminution de \$348,333, de sorte que la différence réelle n'est que de \$7,000 environ. Mais, si l'on sépare les comptes avec l'Angleterre de ceux des Etats-Unis, on trouve en faveur de nos banques une augmentation de \$200,000 environ dans le solde créditeur avec l'Angleterre, et une diminution de \$737,322 dans le solde créditeur avec les Etats-Unis. En d'autres termes, tandis que nos banques ont \$200,000 de plus de leurs fonds placés en Angleterre, elles ont \$737,322 de moins placés aux Etats-Unis.

A l'actif nous constatons que les chiffres de l'actif immédiatement réalisable ont augmenté de \$1,667,234 mais cette augmentation ne portant que sur les billets de banques canadiennes, et les avances faites à d'autres banques, elle ne modifient pas sensiblement la situation. Ainsi, sur l'augmentation de \$3,300,000 constatée dans la circulation, on trouve \$1,200,000 dont le commerce ne bénéficie pas, parce

qu'ils ont été déposés dans d'autres banques, en compte courant. Les prêts aux gouvernements ont augmenté de \$700,000 en chiffres ronds, et les prêts sur titres de près de \$400,000. Ces augmentations sont tout à l'avantage des banques du moment qu'elles ne se font pas au détriment du commerce.

Les prêts et avances au public, particuliers ou compagnies à fonds social ont augmenté de \$2,800,000, soit \$2,400,000 pour les particuliers et \$400,000 pour les compagnies.

Les créances en souffrance n'ont pas augmenté, il y a même de ce côté une diminution d'environ \$50,000, ce qui prouve que l'échéance du 4 octobre a été dûment honorée.

En somme, la situation générale est solide; l'actif immédiatement réalisable atteint 32 pour cent du passif; la réserve légale, espèces et billets du gouvernement fédéral, est de tout près de 50 pour cent de la circulation et les placements de toute sécurité, réalisables à courte échéance en y comprenant les valeurs publiques, les prêts aux gouvernements et les prêts sur titres remboursables à demande représentent tout près de 50 pour cent des dépôts dus au public; et enfin, les créances en souffrance, garanties ou non, ne représentent qu'une proportion de moins de 2 pour cent des avances faites au public.

Nous terminerons par nos comparaisons ordinaires :

PASSIF	
31 octobre 1888.....	175,506,052
30 septembre 1888.....	\$171,241,690
Augmentation.....	\$4,264,362
ACTIF	
31 octobre 1888.....	\$255,918,070
30 septembre 1888.....	251,024,434
Augmentation.....	\$4,893,636
Augmentation de l'actif.....	\$4,993,636
Augmentation du passif.....	\$4,264,362
Augmentation nette de l'actif.	\$629,264
30 septembre 1888.	
Actif.....	\$251,024,434
Passif.....	171,241,690
Excédant.....	79,782,744
Capital et réserve.....	79,030,853
Différence en plus.....	\$751,891
31 octobre 1888.	
Actif.....	\$255,918,070
Passif.....	175,506,052
Excédant.....	\$80,412,018
Capital et réserve.....	79,123,341
Différence en plus.....	\$1,288,377
Différence précédente.....	751,891
Gain du mois.....	\$336,486

Plus \$125,000 ajoutées au fonds de réserve de la banque Molson, en tout \$461,486, soit 0.74 pour cent pour le mois, ce qui donnerait pour l'année un profit moyen de 9 pour cent.

L'ECLAIRAGE ELECTRIQUE A MONTREAL

Montréal doit être et sera sous peu complètement éclairé à la lumière électrique; cet éclairage est dès à présent adopté en principe, la

discussion ne porte que sur les moyens d'exécution à adopter.

Aura-t-on recours à une compagnie privée ou la ville s'éclairera elle-même?

Nous sommes d'avis avec la grande majorité des citoyens que notre corporation a déjà beaucoup trop de travaux à diriger pour qu'elle aille s'embarasser d'une exploitation difficile, coûteuse et demandant l'immobilisation d'un grand capital.

On est tenté tout d'abord de croire les personnes qui prétendent que la ville, en se chargeant elle-même de son éclairage réaliserait les bénéfices que toute compagnie privée devra faire sur le contrat qu'elle obtiendra. Mais il y a dans cette économie supposée plus qu'une illusion. Les gouvernements quels qu'ils soient sont toujours de mauvais administrateurs; ils travaillent avec l'argent des contribuables, et en sont bien moins ménager que les industriels. Puis il faut compter avec le patronage qui fait qu'on emploie deux hommes au moins là où les industriels n'en emploient qu'un.

Si la ville de Montréal s'éclairait elle-même, elle devrait établir un nouveau département, créer une usine, et créer toute une armée de nouveaux employés. Cela pourrait peut-être faire le bonheur d'un certain nombre de personnages influents, mais ne fera certainement pas celui des citoyens.

Si l'usine unique, ou ses employés, fonctionnait mal, quel recours aurait on contre la ville? aucun, sauf celui qui peut offrir les élections. Si nous sommes mal éclairés nous devons nous contenter de la lumière qu'on nous donnera, comme nous devons nous contenter des chemins qu'on nous donne.

Avec une compagnie, c'est toute autre chose, et la justice aidant, on pourra toujours la forcer à exécuter son contrat. Enfin une compagnie est libre de ses actions, elle peut changer son matériel, l'améliorer, le perfectionner si elle y trouve un avantage quelconque, alors que notre corporation avec son budget fort peu élastique, en butte aux travaux annuels de tous les présidents de comité, ne pourra dépenser les sommes nécessaires aux améliorations utiles, pour la simple raison que les dépenses courantes absorbent les revenus, et que ces améliorations ne pourraient être faites qu'à l'aide d'emprunts spéciaux.

Nous croyons qu'aucune ville bien régie, ne s'est encore fait son propre fournisseur. Prenons Paris comme exemple, Paris dont on reconnaît universellement l'excellence des services municipaux. Paris ne s'éclaira pas lui-même pourtant s'il y avait pour une ville une économie réelle à produire sa lumière, nul doute que Paris l'aurait fabriquée. En général les grandes villes européennes confient autant que possible, les grandes exploitations de l'éclairage, et du service des eaux à des compagnies privées, s'en réservant toutefois le contrôle absolu, et l'expérience prouve qu'elles font bien.

Ainsi l'eau qui à Paris est fournie dans les maisons, par une compagnie privée, coûte bien moins cher qu'à Montréal, donne de très grands bénéfices à cette compagnie, alors qu'à Montréal notre départe-

ment de l'eau ferme presque toujours son exercice avec des pertes.

Si la ville de Montréal prenait à sa charge l'éclairage électrique de la ville, elle devrait pour être logique, prendre à sa charge la production du gaz, le service télégraphique, le service des omnibus et autres services publics confiés aujourd'hui à l'industrie privée. Nous ne pensons pas que les citoyens soient prêts à accepter la mise en pratique de pareilles théories, que la ville fasse un bon traité avec une compagnie d'électricité quelconque, offrant toutes les garanties de solvabilité désirables, que ce traité soit clair et précis et facile à faire exécuter, c'est tout ce que les citoyens demandent, et c'est ce que le Conseil fera selon toute probabilité.

LES TIMBRES POSTES.

Nous avons récemment reçu de nombreuses plaintes concernant la mauvaise qualité de la gomme employée pour les timbres postes par l'administration des postes. Cette gomme est si mauvaise que dans la plupart des bureaux on a recours aux bouteilles de mucilage pour fixer les timbres postes sur les lettres. Il y a là une question d'autant plus importante qu'une lettre non affranchie n'est pas envoyée au destinataire et retourne à l'envoyeur après avoir passé par le bureau central d'Ottawa.

Nous espérons qu'il suffira de signaler ce fait à l'administration des postes pour qu'elle remédie immédiatement à cet état de choses.

UNE RESOLUTION IMPORTANTE

A une réunion de l'Association des Epiciers en Gros de l'Etat de New-York et de l'Association des épiciers en gros de New-York et des environs, l'importante résolution suivante a été adoptée à l'unanimité:

Résolu:—Qu'il est aussi injuste pour les manufacturiers et autres personnes vendant principalement au commerce de gros d'entrer en concurrence avec les maisons de gros pour la vente aux détaillants, que pour les maisons de gros d'entrer en concurrence avec leurs clients, les détaillants, pour la vente au détail aux consommateurs.

Cette résolution est aussi brève que concluante. Elle traite et résout en quelques mots une question très importante, et est en harmonie avec la politique des associations des épiciers en détail qui ne cessent de protester contre les ventes faites au détail par quelques épiciers en gros.

Les épiciers en détail, ne peuvent qu'approuver de pareilles résolutions, et il faut espérer que la généralité des maisons de gros suivront l'exemple donné par nos principales maisons, de supprimer complètement toute vente aux consommateurs.

Il reste à voir si la mise en force de cette résolution aura pour effet de rendre les relations entre les fabricants et les maisons de gros, aussi désagréables, que celles qui ont existé entre le gros et le détail après la mise en force de résolutions similaires visant certaines maisons de gros.

Nous suivrons avec attention les résultats qu'obtiendront nos voisins dans cette direction. La résolution que nous publions aura d'autant plus d'effet, à notre avis, qu'elle n'est pas impérative, et qu'elle est plutôt un appel au bon sens commercial des intéressés. Les maisons de gros en demandant aux producteurs de ne pas leur faire concurrence près de leurs clients, reconnaissent par cela même qu'elles n'ont pas le droit de faire concurrence à leurs propres clients les détaillants.

C'est du reste ce que font depuis longtemps les maisons importantes d'épicerie en gros à Montréal.

LES FINANCES DE LA PROVINCE DE QUÉBEC

Nous avons dans un précédent numéro (14 septembre 1888) reproduit un fragment d'article de l'*Economiste Français* où la position financière de notre province était présentée, d'après les renseignements donnés par certains journaux anglais, sous un jour tout à fait défavorable.

Nous sommes heureux aujourd'hui de reproduire un autre article du même journal où notre situation est plus justement appréciée. Nous pouvons sans nous vanter, constater que notre journal a été pour quelque chose dans cette rectification, car, outre notre article du 14 septembre que, nous avons adressé à M. Joseph Chailley et qui lui a fourni plusieurs renseignements dont il s'est servi, c'est sur nos conseils que l'honorable M. Shehyn a fait parvenir à M. Chailley les documents officiels qui servent de base à ses appréciations.

"Nous avons dans un précédent article, reproduit certaines accusations dirigées par la presse anglaise contre les finances de la province de Québec, accusations qui impliquaient de sombres prévisions pour l'avenir et semblaient avoir pour but de détourner de cette province les capitaux anglais. Nous avions eu soin de faire toutes réserves sur ces appréciations. Nous observons que tout le loyalisme des Français-Canadiens ne les empêchait pas d'être sinon suspects, tout au moins peu sympathiques à leurs compatriotes de race saxonne; qu'il existait entre Québec et Ontario une véritable rivalité, et qu'avant de tenir pour exactes les allégations de la presse anglaise contre le crédit de la province de Québec, il fallait attendre d'avoir en mains des preuves irréfutables. A la suite de cet article, nous avons reçu un certain nombre de documents (1), qui confirmant nos vues précédentes, nous permettent de rectifier, sur un certain nombre de points, les tableaux présentés à nos lecteurs, d'après nos confrères d'Outre-Manche.

"La vérité est que la province de Québec s'était lancée, depuis plusieurs années, dans une politique économique dont le résultat a été d'appauvrir le trésor sans compensations immédiates.

(1) *Etat des comptes publics de la province de Québec pour l'exercice finissant le 30 juin 1887*, Discours sur le budget prononcé par l'honorable M. Joseph Shehyn, trésorier de la province, le 12 avril 1887; *id.*, le 14 juin 1888; Québec, chez Charles-François Langlois, 1888.

"On avait construit des chemins de fer coûteux ou subventionnés des lignes peu rémunératrices; on avait fait de grosses dépenses pour le service de la colonisation ou de l'instruction.

"Les recettes ordinaires n'ayant pas suffi, on avait emprunté; les emprunts consolidés épuisés, on avait recouru à la dette flottante, puis au crédit sans titres, si bien, dit M. Shehyn, que le "31 janvier 1887, date de notre entrée en charge, il ne restait en banque que quelques milliers de piastres; mais qu'il y avait un montant considérable de dettes criardes. On avait dépensé toutes les recettes pour les sept mois écoulés, depuis le 1er juillet (l'année financière va du 1er juillet au 30 juin) soit 2,093,214 on avait pareillement dépensé la somme en caisse au commencement de ces sept mois, soit \$1,034,704, c'est-à-dire qu'on avait dépensé en tout \$3,127,918. A l'encontre de \$19,240 en banque qui constituait tout ce qu'il y avait de disponible pour toutes les fins du service public, il y avait au bureau du Trésor des réclamations dues s'élevant à \$71,400, ce qui laissait un découvert réel de \$51,160. Enfin, la perspective pour les trois mois finissant le 1er de mai n'était guère plus encourageante; d'après les calculs du sous-trésorier, les opérations de ces trois mois présentaient un écart de \$638,370, c'est-à-dire que les paiements devaient s'élever à \$1,049,460 et les recettes à seulement \$411,090." Pour cette année 1886-1887 les excès des dépenses ordinaires devaient être de \$321,251 (3,289,698 contre 2,965,447), et l'excès des dépenses totales de \$1,451,533 (4,430,165 contre \$2,978,720.)

"Ces fâcheux résultats constatés, on se mit à l'œuvre. On consolida la dette flottante, on créa ou l'on augmenta certains impôts, on veilla plus rigoureusement à la rentrée des impôts restant et, en même temps que l'on augmentait les ressources, on diminuait légèrement les dépenses.

"Certaines dépenses, profitant au Dominion et à la province, mais acquittées par celles-ci, donnaient droit à restitutions par les autres intéressés. On en poursuivit le paiement.

"Certains impôts, comme les licences étaient recouverts avec une grande mollesse. Dans la seule année 1886-87, la perception, opérée avec plus de sévérité, amena un excédent de 67,000 piastres (409,000 contre 342,000). Puis on éleva les taux de ces licences; on éleva de même, le tarif des coupes de bois et aussi le tarif des droits sur le bois. Enfin, on créa certaines taxes sur les affaires, comme la taxe sur les corporations commerciales, qui en 1887-88, produisait 558,000 piastres. Evidemment, de pareilles taxes ne sont pas l'idéal, mais il importait de rétablir l'équilibre et aussi d'enseigner aux populations, en augmentant l'impôt de préférence à la dette, ce qui produisent inévitablement le gaspillage et l'impéritie.

"La consolidation de la dette flottante donna lieu à plusieurs opérations qui nous intéressent au plus haut point. Le Trésor avait été autorisé à emprunter à cet effet une somme de 3,500,000 piastres en rentes consolidées.

Il reçut certaines offres de prêt à 97 et à 4 p.c. Mais comme on ne tenait compte ni de la perte d'intérêt, ni des frais de timbre, ni de la perte au change, le prix offert était, au lieu de 97, de 94½ ou de 95. Cela lui parut étant donnée de la cote des 5 p.c. à la Bourse de Londres—trop bas, et il lança sur les marchés d'Europe et d'Amérique une circulaire demandant des soumissions avant le 1er avril 1887. Plusieurs réponses furent faites à cette circulaire; aucune par des maisons françaises. Celle qui fut acceptée émanait d'un M. Nelson de New-York, qui offrait du 3½ 0/0 à 94 net. M. Nelson agissait pour le compte d'un syndicat dont le président mourut deux ou trois jours seulement après la signature du contrat. Nouveau syndicat réorganisé, avec, comme président, un M. Cossitt, qui mourut, de même que le premier, inopinément. En cet état, après divers attermolements, le gouvernement de Québec se trouva mis, par des banquiers de New-York, en relations avec le Crédit Lyonnais.

"Nous fûmes, dit M. Shehyn, d'autant plus heureux d'entrer en négociations avec cette puissante institution que les banques de la province avaient refusé de s'intéresser à notre affaire et que nous étions informés de source certaine qu'il y avait à Londres toute une organisation pour nous empêcher de réussir ou nous imposer les conditions les plus onéreuses." Le Crédit Lyonnais s'engageait, par contrat, à payer en or américain, à New-York, une somme de 3,377,500 piastres, ou 96 1/2 0/0 du montant nominal de l'émission, net et sans frais de charges quelconques, sauf 3,000 piastres pour l'impression des titres qui devaient être datés du 2 janvier 1888, avec jouissance à compter de cette même date. L'intérêt, au taux de 4 0/0, est payable semestriellement à Londres et à Paris, et le terme de l'emprunt est de quarante ans. Le résultat de cette affaire—que le Crédit Lyonnais n'avait pas su découvrir, mais qu'il sut accepter quand elle lui fut signalée—à été d'étendre et de resserrer les intérêts des deux pays.

"Nous pouvons dire, dit M. Shehyn, que les administrateurs du Crédit Lyonnais tout en sauvegardant leurs intérêts, ont manifesté un désir sincère, ouvertement exprimé, de renouveler et d'étendre les relations d'affaires entre la France et le Canada, et d'ajouter au crédit dont jouit la province de Québec. L'honorable premier ministre et son collègue M. Garneau, ont pu constater par eux-mêmes qu'en France on connaît et on apprécie mieux nos institutions et nos ressources, et qu'à l'avenir nous pouvons sans crainte nous représenter à Paris ou à Londres avec la certitude d'être bien accueillis. Je suis intimement convaincu que sans l'aide de cette puissante maison (le Crédit Lyonnais) nous n'aurions pas réussi aussi bien que nous l'avons fait, si l'on en juge par le peu d'emprassement qu'ont manifesté certaines institutions financières à nous donner la valeur réelle de nos titres."

A la suite de cette opération, le marché et le Trésor se trouvèrent plus à l'aise. D'autre part, les nouveaux impôts commençaient à donner. Les recettes s'en ressentirent. Pour l'année 1887-88, le budget or-

dinaire se soldait (au 1er avril) par un excédent de 765,000 piastres. Quant aux dépenses extraordinaires, elles étaient payées sur le produit même de l'emprunt. Le budget ordinaire 1888-89 a été établi en recettes à \$3,345,000 et en dépenses à \$3,277,000, ce qui donne un excédent de \$68,000. Cet excédent assez fragile sera lui-même bientôt renforcé par des ressources nouvelles.

"Nous avons, dit M. Shehyn, dans son discours du 14 juin 1888, auquel nous avons déjà emprunté les citations qui précèdent, nous avons déjà augmenté considérablement le revenu permanent des licences. Nous allons pareillement augmenter de \$150,000 le revenu des bois et forêts, en donnant plus d'efficacité au service extérieur du département des terres, et en empêchant les fraudes qui se sont commises dans le passé. Les renseignements que nous avons actuellement par devers nous nous permettent d'affirmer que ces fraudes faisaient perdre chaque année plus de 100,060 piastres à la province.

"La conversion de la dette flottante représente aussi un gain d'une trentaine de mille piastres, comparativement aux taux payés par nos prédécesseurs. L'action énergique que nous avons prise à l'égard des corporations commerciales nous vaudra un surcroît de revenu de \$125,000 par année. Il n'y a pas de doute que la loi qui pourvoit à l'imposition de cette taxe renferme certaines dispositions qui sont un peu arbitraires et qui ont besoin d'être modifiées; mais enfin, c'est la loi, et nous sommes bien obligés de la faire observer telle qu'elle est, tant que les circonstances ne permettront pas de la faire disparaître. Nous regrettons de nous trouver dans la nécessité de percevoir cette taxe; mais si nous obtenons les changements que nous demandons dans le chiffre du subside fédéral, j'ai tout lieu de croire que nous pourrions alors considérer l'opportunité soit de la modifier sensiblement soit de la faire disparaître.

Il était naturel que, proutant comme tous les peuples avisés, de la baisse des taux de l'intérêt, le gouvernement de Québec entamât des négociations dans le but de convertir sa dette consolidée. Cette conversion, si elle est effectuée dans les conditions voulues, pourrait sauver à la province près d'un quart de million de piastres.

Il résulte de ces renseignements qu'une quinzaine de mois d'administration sage a suffi pour rétablir le bon ordre dans les finances de la province. Le présent exercice va se solder par une augmentation considérable de recettes ordinaires, et, s'il n'en dépend que du soin dans la perception du revenu, il est probable que cet état de choses se continuera.

Il nous a paru utile, à cause des vieux liens ethniques et historiques qui rattachent la province de Québec à la France de nous arrêter sur la situation de ce petit Etat quasi-indépendant. L'opinion publique anglaise ne tient pas assez compte de ses efforts et de ses succès relatifs. Quant à nous, Français, nous n'avons pas à rougir de nos cousins jadis oubliés, du Nouveau-Monde, nous sommes heureux, qu'une grande maison française

comme le Crédit Lyonnais, imitant d'ailleurs en cela la Banque de Paris, ait mis la main dans les affaires canadiennes et nous voudrions voir se nouer des liens nombreux entre l'ancienne métropole et son ancienne colonie.

JOSEPH CHAILLEY.

(L'Économiste Français).

FROMAGES AFFINES

Nous avons quelquefois mangé, à Québec surtout, d'excellents petits fromages dits raffinés ou plutôt affinés, pour employer le terme propre. Ces fromages provenaient principalement de l'île d'Orléans. Mais ce genre de fromage est fabriqué sur une bien plus vaste échelle en France, où il se vend en quantités considérables dans les grandes villes. L'un des plus estimés qui se consomme à Paris est Neufchâtel qui se débite en petits cylindres de deux pouces de diamètre environ sur deux et demi de hauteur. Nous allons essayer de donner à nos lecteurs une idée de sa fabrication ainsi que de celle de quelques autres espèces du même genre qui sont également très répandues.

1°. FROMAGE DE NEUFCHATEL.—Après chaque traite de la journée on transporte le lait à l'atelier; on le coule tout chaud à travers une passoire dans des pots en grès d'une contenance de cinq gallons. On met en présure et on place les pots dans des caisses recouvertes d'une couverture de laine. Le troisième jour au matin, on vide les pots dans des paniers en osier revêtus en dedans d'une toile claire et on les pose sur la table à égoutter. Le caillé qu'on laisse ainsi égoutter jusqu'au soir est retiré ensuite du panier, enveloppé dans un linge et mis à la presse sous laquelle il reste jusqu'au 4^e jour au matin. On met le caillé dans un autre linge propre, on le pétrit, on le frotte dans le linge en tous sens jusqu'à ce que le mélange soit bien parfait, que la pâte soit homogène et moelleuse comme du beurre. Si elle est trop molle, on la change de linge; si elle est trop ferme ou cassante, on y ajoute un peu de la pâte du jour qui égoutte. Pour presser, on fait usage de la presse à poids que l'on charge graduellement.

Quant au moulage, il se fait avec des moules cylindriques en fer-blanc.

On fait des pâtons ou cylindres un peu plus gros que le moule; on les place dans celui-ci qu'ils dépassent des deux bouts. En tenant un moule de la main gauche, on y met chaque pâton de la main droite. On pose le moule sur la table, en appuyant dessus la paume de la main gauche; on fait sortir l'excédant, en comprimant pour qu'il ne se trouve pas de vide. On râcle avec un couteau le dessus et le dessous du moule, puis on fait sortir le pâton en prenant le moule dans la main droite, en le frappant légèrement et en le tournant de la main gauche.

Cette description paraîtra peut-être un peu longue, mais avec un peu de pratique, le procédé devient très facile. D'ailleurs, pour le rendre plus coulant, on pourrait employer des moules en deux parties maintenues aux extrémités par des cercoles ou par des branches soudées en forme de tenaille.

Au sortir du moule, le fromage est sauté avec du sel très fin. On saupoudre d'abord ses deux bouts puis le tour qu'on roule dans la main. On emploie une livre de sel pour 100 livres de fromage. A mesure qu'on les sale, les pâtons sont placés sur une planche qu'on dépose sur les tables. Là ils s'égouttent jusqu'au lendemain, et les planches sont portées sur des claies ou chassis à claire-voie garnis d'un lit de paille fraîche. On couche les fromages par rangs égaux en travers du sens de la paille, assez près les uns des autres, mais sans se toucher. Ils restent ainsi 15 jours ou trois semaines, et on les retourne souvent pour que la paille n'adhère pas. Lorsqu'ils ont un velouté bleu, on les transporte au magasin ou chambre d'apprêt. Là, ils sont mis debout sur des claies garnies de paille et retournés de temps en temps. Au bout de trois semaines, on voit paraître des boutons rouges à travers la peau bleue. C'est un signe qu'ils sont arrivés au point où ils peuvent être mis en vente. Cependant, ils ne sont pas encore assez affinés en dedans pour être mangés; il leur faut à peu près une quinzaine de plus pour compléter cet affinage.

À Paris, les marchands les affinent à la cave suivant leur débit. Ces fromages demandent beaucoup de soins et d'attention au magasin. Lorsqu'on les veut garder longtemps on les fait sécher davantage.

FALSIFICATION DU POIVRE

Le poivre blanc qui n'est que du poivre noir disponible de son enveloppe. Il a moins de valeur que celui-ci parce que l'enveloppe enlevée est justement la partie la plus riche en arôme, seulement il est plus beau, ce qui le fait préférer pour mettre sur la table ou pour certaines préparations.

Le poivre moulu est un des articles qui prêtent largement à la falsification, aussi en rencontre-t-on assez souvent qui ne vaut pas la moitié de celui qu'on aurait moulu soi-même.

Les substances que l'on emploie le plus pour la fraude sont la farine de moutarde, la farine et le tourteau de graine de lin et même de la cendre et du sable. Ceux qui ont quelquefois employé le poivre moulu pur reconnaissent assez facilement par l'usage une falsification quelque peu prononcée. Cependant, on ne peut s'en rendre un compte exact que par l'analyse, surtout en ce qui concerne les substances végétales, comme la moutarde, la farine de lin. S'il s'agit de cendre ou de sable, on peut mettre une pincée de poivre dans un verre d'eau et agiter: la cendre rend le liquide trouble, le poivre pur ne fait pas cet effet; le sable, qui est lourd, se précipite au fond et ne se soulève presque pas par l'agitation de l'eau. Enfin, si l'on en pèse une certaine quantité et qu'on le brûle complètement dans une capsule, le poivre pur ne laisse qu'un résidu inappréciable, tandis que les substances minérales, sable ou cendre, restent. On peut les peser et en comparer le poids avec celui du poivre que l'on a brûlé.

MOUTARDE FRANÇAISE

La moutarde est un condiment essentiellement français et de fabrication française. On a pu l'imiter ailleurs, mais jamais encore on n'est parvenu à égaler les produits français parmi lesquels nous distinguons les moutardes de Paris, de Bordeaux, de Lyon, de Dijon, et surtout la "Moutarde Normande à la Ravigotte", la plus célèbre de toutes. Nous donnerons la manière de faire celle-ci d'après ce qui est connu du procédé.

On prend une once de persil, de cerfeuil et de céleri; une demi-once de clous de girofle moulus, d'ail et de thym; après avoir pilé le tout ensemble on ajoute 4 onces de sel et on fait macérer pendant 15 jours dans deux pintes de bon vinaigre blanc de vin en remuant au moins deux fois par jour, puis on passe sur un linge grossier.

À une livre de belle farine de moutarde noire passée sur un tamis fin et 4 onces d'huile d'olive, on ajoute graduellement le vinaigre en mêlant et broyant. Quand c'est presque fini, on met assez de sucre pour adoucir légèrement la saveur, et la moutarde étant finie, on la met dans des petits pots en grès que l'on bouche bien. Au lieu d'huile pure, on emploie quelquefois des anchois à l'huile réduits en une pâte douce. Enfin, avant de boucher et cacheter les pots, certains fabricants plongent au milieu de la moutarde un fer rouge qu'ils retirent aussitôt.

LE CAFÉ.

Le café est sans contredit un des produits coloniaux les plus intéressants du commerce de l'épicerie, et la manière dont il est récolté est généralement peu connue.

Le caféier ou arbre à café est un arbrisseau toujours vert; ses rameaux sont nouveaux, flexibles, garnis de feuilles ovales, oblongues, pinnées, ondulées, d'un vert foncé luisant.

Les fleurs, d'une blancheur éclatante, sont disposées par petits paquets entre les aisselles de feuilles. Le calice, qui se trouve au-dessus du germe est très petit.

Le fruit qui succède aux fleurs est une baie rouge, ovale, oblongue, de la grosseur et de la couleur d'une petite cerise.

Cette baie biloculaire contient dans chaque loge une graine aplatie du côté intérieur et convexe du côté extérieur; le côté aplati est divisé par une fente longitudinale.

Le caféier se reproduit par semis ou transplantation. Comme la culture n'aurait qu'un médiocre intérêt pour nos lecteurs, nous allons aborder immédiatement la récolte.

Disons d'abord qu'il n'y a qu'une seule sorte de café; les différences qu'il présente ne procèdent que du sol, de la culture et du soin qu'on en prend. Si, par exemple, on plante le caféier dans un sol sec à une exposition chaude; si, lorsque les arbres ont atteint un certain âge, on recueille la graine en maturité, avec soin et propreté et si on les tient à l'abri de l'humidité, elles seront petites comme celles qui viennent d'Arabie; et même, en les gardant un temps convenable avant de s'en servir, elles auront l'arôme et la bonté de celles qu'on importe de Moka.

La récolte est la partie la plus

intéressante elle n'exige guère de précaution, la seule importante est de ne cueillir la graine ou "fève" que dans sa parfaite maturité ce qui se connaît à sa couleur cerise brune.

Chaque pied de caféier peut rapporter depuis 1 à 2 lbs.

Dès que le café est cueilli on le porte au moulin à grager.

Ce moulin est composé de deux cylindres qui tournent circulairement, l'un de droite à gauche et l'autre en sens contraire. Ces deux cylindres, du diamètre d'environ 32 centimètres, sont de bois et couverts d'une planche de cuivre disposée en forme de râpe. Par le mouvement qu'on leur imprime, ils s'approchent d'une troisième pièce mobile que l'on appelle "machieire."

Au-dessus des deux rouleaux est une trémie dans laquelle on verse le café pour donner à manger au moulin. Le café, qui est naturellement enveloppé d'un suc extrêmement gluant, quitte sa cerise avec précipitation lorsqu'il tombe entre les cylindres, qui le dépouillent de sa pulpe, et il se divise en deux parties dont il est composé, comme on le voit par la forme du grain, qui est plat d'un côté et arrondi de l'autre. En sortant de cette machine, le café entre dans un crible de laiton incliné, qui laisse passer la peau du grain à travers les fils, tandis que le fruit glisse et tombe dans les paniers, d'où il est transporté dans un vase plein d'eau. On y laisse les fèves séjourner toute la nuit; alors elles se détachent plus aisément de leur gomme, ce qui procure une grande facilité pour les laver.

**

On se sert, pour l'opération du lavage, d'un bassin de maçonnerie dans lequel on remue un rabet pour détacher la matière mucilagineuse. D'autres font usage d'une espèce d'auge; ceux qui n'ont ni l'un ni l'autre se servent de grands paniers qui font le même effet, mais qu'on est obligé de changer souvent, ou de tonneaux qu'on remplit jusqu'aux deux tiers.

Lorsqu'il se trouve des graines défectueuses, elles ne plongent pas comme les autres au fond du bassin; on a soin de les écumer et de les mettre à part. On les fait sécher, on les pile et on les vanne séparément.

Quand le Café est bien lavé, on l'expose, pour être séché, sur des plateformes ou glacis enduits de ciment ou carrelés élevés de terre d'environ 16 centimètres, auxquels on a donné une pente douce qui conduit l'eau vers les soutiraux qu'on a pratiqués pour la laisser s'écouler; on a soin de remuer souvent les fèves avec un râteau pour hâter la dessiccation et les empêcher de contracter un goût d'humidité. La nuit on les couvre avec des nattes ou des feuilles de bananier pour les garantir de la pluie.

Au bout de deux ou trois jours, lorsque le Café a été bien séché et bien réchauffé par les rayons du soleil, il faut s'occuper du pilage.

(A suivre)

R. CANOYER.

RENSEIGNEMENTS COMMERCIAUX

DEMANDES DE SÉPARATION DE BIENS

(Extrait de la Gazette Officielle.)

Dame Frances Eagleson, épouse de John Frederick Wolff, marchand, de Montréal. Lemuel C. Barron, gentilhomme de La chute, et Dame Jane Tood, son épouse.

Dame Marie M. Valiquet, épouse d'Aloys M. Hulck manufacturier, de Montréal.

Dame Mary Kernon, épouse de Thomas Wm Nicholson, commis de Montréal.

DIVIDENDES

Dans la faillite de Archibald Jacobs de Montréal, payable le 11 décembre. C. Desmarreau, curateur, Montréal.

Dans la faillite de James Guest, de Montréal, payable le 10 décembre. A. F. Riddell, curateur, Montréal.

Dans la faillite de Blais et Emond, de Québec; payable le 4 décembre. H. A. Bédard, curateur, Québec.

Dans la faillite de C. E. Charbonneau de Montmagny, payable le 4 décembre. H. A. Bédard, curateur, Québec.

Dans la faillite de W. A. Canfield, de Lachute; payable le 17 décembre, Kent Turcotte, curateurs, Montréal.

Dans la faillite de Bergeron et frères, de St Hyacinthe, payable le 4 décembre, J. O. Dion, curateur, St Hyacinthe.

ASSEMBLÉES DE CRÉANCIERS

Montréal.—McCormick et Bryson, au Palais de Justice, le 5 décembre.

Sylvain Turcotte, au Palais de Justice le 5 décembre.

David A. Hawes, au Palais de Justice le 5 décembre.

Dame M. Bélanger, au Palais de Justice le 5 décembre.

L. & F. Wiggins, au Palais de Justice le 5 décembre.

John Donaghy, au Palais de Justice le 5 décembre.

Lachine.—Louis Pigeon, au Palais de Justice, Montréal, le 5 décembre.

CURATEURS

MM. Kent & Turcotte ont été nommés curateurs aux faillites de Delle H. Thérien de Mme Rachel Legault (D. Laurin) de Jean Leroux.

M. Charles Desmarreau a été nommé curateur à la faillite de A. Houle & Cie. MM. Bilodeau & Renaud ont été nommés curateurs à la faillite de Walter Gibbs.

M. L. O. Labrecque a été nommé curateur à la faillite de Dame Rose Delima Laviolette.

M. S. C. Fott a été nommé curateur aux faillites de B. L. Nowell & Co., Alphonse Busseau et Samuel Myers.

M. Charles Desmarreau, de Montréal, a été nommé curateur à la faillite de William Wray, de Montréal.

M. L. Moisan notaire, de St George (Beauce) a été nommé curateur à la faillite de Wright et Tarrop.

M. Wm. J. Common, de Montréal, a été nommé curateur à la faillite de Miller et Higgins.

M. W. A. Caldwell de Montréal a été nommé curateur à la faillite de "The Montreal Soap & Oil Company" (Mme veuve Andrew, W. Hood et George B. Stock).

M. F. Valentine, des Trois-Rivières, a été nommé curateur à la faillite de Louis Grenier.

MM. Kent et Turcotte ont été nommés curateurs à la faillite de dame Rachel Legault (dame D. Laurin) de Montréal.

FAILLITES

Montréal.—Madame Maximin Bélanger, passif \$1,500

E. Gosselin & Cie, épiciers, passif \$2000
L. & F. Wiggins, épiciers et John Donaghy, chaussures.

Lafond frères, marchandises sèches, passif environ \$6000.

David A. Hawes, hôtel, passif environ \$3000.

Lachine.—Louis Pigeon, boucher.

La Patrie.—Jean-Bte Brousseau, carrossier et magasin général, passif \$7,050, actif environ \$7000.

Québec.—P. C. Dauteuil, marchandises sèches.

St Eustache.—Lavid Ethier, magasin général.

Hamilton Ont.—W. & W. Addison, scierie.

Halifax, N. E.—H. R. Warrall, épiciers, grains et farines.

VENTES DE STOCK

Montréal.—Joseph Moyen, hotelier, vente à l'encan le 3 décembre.

L'ECONOMISTE FRANÇAIS.

Voici le sommaire de l'Economiste Français, No. du samedi, 17 novembre 1888.

PARTIE ECONOMIQUE

La Construction et les Habitations à Paris, p. 593.

Le commerce extérieur de la France pendant les dix premiers mois de l'année 1888, p. 595.

Un nouveau projet de loi sur les sociétés coopératives de production et la participation aux bénéfices, p. 596.

Le mouvement économique aux Etats-Unis et au Canada: les relations avec l'Angleterre; les finances de la province de Québec et les maisons de crédit françaises, p. 598.

Les Banques populaires belges et le Crédit agricole, p. 600.

Nouveaux impôts et nouvelles dépenses, p. 602.

Les Tramways dans les principaux pays d'Europe, p. 603.

La Question des raisins secs, p. 605.

Correspondance: la Question des octrois: l'octroi à Cannes, p. 605. L'impôt de l'enregistrement, p. 606.

La Situation commerciale de Lyon en 1887, p. 607.

Revue économique, p. 608.

Nouvelles d'outre-mer: République Argentine, p. 608.

PARTIE COMMERCIALE.

Revue générale, p. 609.—Sucres, p. 611.

—Prix courants des métaux sur la place de Paris, p. 611.—Cours des fontes, p. 611.

—Correspondances particulières: Bordeaux, Lyon, le Havre, Marseille. p. 611.

REVUE IMMOBILIÈRE

Adjudications et ventes amiables de terrains et de constructions à Paris et dans le département de la Seine, p. 613.

PARTIE FINANCIÈRE

Banque de France; Banque d'Angleterre; Tableau général des valeurs; Marché des capitaux disponibles; Rentes françaises; Obligations municipales; Obligations diverses; Actions des chemins de fer: Alais au Rhône, Chemins de fer de l'Hérault; Institutions de Crédit; Fonds étrangers; Valeurs diverses; Assurances; Renseignements financiers: Crédit Foncier et Agricole de Santa-Fé; Recettes des Omnibus de Paris et du Canal de Suez; Changes; Recettes hebdomadaires des chemins de fer p. 613 à 621.

L'abonnement pour les pays faisant partie de l'Union postale est: un an, 44 francs, 6 mois 22 francs. S'adresser aux bureaux; Cité Bergère, 2, à Paris.

"CE QUE FIT MA TANTE" — REVELLE TOI, BUFFALO!



Ma tante a dit beaucoup de choses, mais ce qu'elle a dit de mieux est rapporté par Mlle Mary Andrews, de Buffalo, N.Y.: "Le bon grand St-Léon a fait beaucoup de bien dans notre famille surtout pour notre mère, dont la vie était en danger, affaiblie qu'elle était par la douleur et la perte d'appétit. Le sommeil l'avait laissée: ma tante seule pouvait prendre soin d'elle, et elle lui fit boire de l'Eau St-Léon chaude, tout comme le thé. Maintenant elle est très forte et se porte bien. Elle repose bien toutes les nuits, bref, elle est complètement changée et a retrouvé toute sa bonne humeur d'autrefois."

MARY ANDREWS, Buffalo, N.Y.

La célèbre Eau ci-haut mentionnée est en vente en gros et en détail chez tous les principaux pharmaciens et épiciers, et à la

COMPAGNIE D'EAU DE SAINT-LEON,

Téléphone 1432.

54, Place Victoria, Montréal.

A. POULIN, Gérant.

VIGER & BEAUCHEMIN VOITURIERS

Toutes espèces d'ouvrages de Voitures, soit dans le bois ou dans le fer, exécutés promptement soigneusement et à des prix modérés. Voitures à ordre, etc., etc. Nous sollicitons le patronage des maisons de commerce.

112 Rue Montcalm, Montréal.

FABRIQUE BLANZY POURE & CIE.

Plumes Métalliques et Porte-Plumes, Porte-Mines, etc.

Premières récompenses.



A toutes les expositions françaises et étrangères.

Pour faciliter le marchand en détail, nous offrons en vente un grand assortiment de Plumes, composé de 12 boîtes de 6 douzaines de chacune des Plumes les plus en usage dont voici les numéros.

60 Soleil.....	fine	80 B Plume à l'X.....	fine
38 T Ecolière.....	"	81 B Commerciale.....	"
29 B Grande Lance.....	"	237 Petite Palme.....	"
632 Flament.....	"	603 Petite Boulonnaise.....	moyenne
160 Harts.....	"	863 B Commerciale.....	"
232 Ronde.....	moyenné 742	Boulonnaise grise.....	"

En vente chez tous les libraires.

J. B. ROLLAND & FILS,

Seuls Agents au Canada

Voici le véritable J. E. P. RACICOT

Inventeur, Propriétaire et Manufacturier de Remèdes Sauvages Patentés.

1434 RUE NOTRE-DAME, MONTREAL

A l'Enseigne du Sauvage.



C'est là où l'on se rend en foule pour se procurer ses célèbres Remèdes Sauvages, dont il est le seul inventeur sachant qu'en les usant bien ils guérissent radicalement: Dyspepsie, Maladie de Foie, Mal de rognons, Constipation, Jaunisse, Névralgie, Rhumatisme, Boutons, Plaques de toutes sortes, Rific, Ecrouelle, Brésipèle, Hydrophobie, Asthme, bronchites, Paralysie, Catarrhe, Faiblesse, (Mal de Matrice), (Beau mal), Maladies nerveuses, Inflammations quelconques, Chanores, Tumeurs, Panaris, Migraine, Diarrhée, Choléra, (Maladies Vénéériennes), en un mot toutes les maladies dont est frappée l'humanité souffrante. Vous trouverez toujours tous ces mêmes remèdes au numéro 25 Rue St-Joseph St Roch, Québec et à Sherbrooke au No. 9 Rue Pont.

LE DEPOT PRINCIPAL

Pour la vente en gros des spécialités suivantes:

Remède du Père Mathieu
Remède du Dr Sey
Amers Indigènes
Lotion Persienne, etc.,
SE TROUVE CHEZ

S. LACHANCE

Pharmacien et Chimiste

1538 & 1540 rue Ste-Catherine

SUCCURSALE:

263 rue N.-Dame, Hochlaga

juillet 1888-1a

A. Labossiere & Ouimet

PEINTRES-DECORATEURS

Exécutent avec promptitude toutes les commandes en

PEINTURE ET DECORATION de maisons, d'enseignes, imitations, posage de tapisserie, vitres, etc.

1076 rue St-Laurent, Montreal

7 septembre 1888-1a

FÉLIX BOISMENU

Arbitrages, Evaluations

BUREAU:

No 85, RUE SAINT-JACQUES

Résidence: 301 RUE ST-HUBERT

NOTAIRES
HETU & HETU
 NOTAIRES
 30, RUE SAINT-JACQUES
 Téléphone No 1014.

Ls. N. DUMOUCHEL
 NOTAIRE
 Commissaire de la Cour Supérieure, etc.
 No. 44 ST-VINCENT, MONTREAL.

O. CREPEAU L L, B.
 NOTAIRE
 No. 1689 RUE NOTRE-DAME.
 Administration de Successions, Règlements de Faillites et de Procédures Judiciaires.
 9 novembre 1888, 1a.

P. A. BEAUDOIN, L L, B.
 (Master of Accounts.)
 NOTAIRE PUBLIC.
 Règlements de faillites et de successions. Prêts d'argent sur hypothèques, affaires commerciales une spécialité.
 85 RUE SAINT-JACQUES 85
 2 Nov. 1888, 1a.

ENCANTEURS
Thomas J. Potter
 ENCANTEUR
 Vente d'Immeubles, de Mobiliers, Marchandises, Stocks de Faillite, Etc.
 No. 1811 RUE NOTRE-DAME
 MONTREAL
 30 mars 1888-1a

R. K. THOMAS
 Agent d'Immeubles et de Placements
 30 RUE ST-JEAN.
 Bâtisse Waddell Coin de la rue Notre-Dame
 TELEPHONE No. 699. MONTREAL
 Se charge du louage des maisons de la collection des loyers.
 24 février 1888-1a

WILLIAM H. ARNTON
 Encans d'Immeubles et Ventes aux Enchères pour le commerce d'Épicerie, Marchandises Sèches, Fonds de commerce en bloc, Ventes pour le compte des Assureurs de toutes sortes de marchandises, etc.
 Bureaux et Salles de Ventes
1747 Rue Notre-Dame
 Evaluations d'Immeubles faites de la façon la plus consciencieuse, donnant un rapport exact de la valeur marchande, sans aucune exagération.
 On se charge aussi de ventes privées et de la négociation d'emprunts sur hypothèque ou autre garantie.
 24 février 1888-1a

Marcotte et Ecrement
 Encanteurs et Agents de Prêts et d'Immeubles.
95 St-Jacques, Montréal
 MM. Marcotte & Ecrement, sont les seuls encanteurs reconnus par le commerce à Montréal, pour transiger les affaires de banque, etc., dans les meilleurs termes.
 22 nov. 1887-1a

Pour vendre vos Propriétés
 Annoncez-les dans
LE PRIX COURANT.

REVUE IMMOBILIERE
 Les ventes enrégistrées la semaine dernière ne sont pas très nombreuses; ni la division Est de Montréal ni les quartiers annexés n'ont donné leur nombre normal. Le chiffre des prix de vente est gonflé par plusieurs ventes importantes dans le quartier St Antoine; entr'autres par l'achat fait pour le compte de Sir Geo Stephen d'un bloc de terrain vacant rue Drummond, à \$1.25 le pied.

A signaler cependant la continuation de la vente par lots que M. Thomas C. Bulmer fait des terrains qu'il a achetés de la Banque du Peuple à la Côte St Antoine. Les prix de ces lots varient de 12 à 15c. le qiéd, suivant la localité et l'étendue de terrain achetée.

Dans les autres localités le prix des terrains varie peu. Voici les prix des principales ventes de lots à bâtir:

Ville

Rue Parthenais	20c. le pied
Chemin Papineau (en haut) ..	10c. le pied
Rue Drummond	\$1.25 le pied
Rue McGregor	30c. le pied
Rue St Dizier (env.)	\$2.40 le pied

St-Jean-Baptiste

St-Gabriel

Rue Drolet	30c. le pied
Rue St Charles	15c. le pied

Mile End

Côte St Antoine

Rue Windsor	14c. le pied
Rue Prince Albert	15c. le pied
Avenue Chesterfield	12c. le pied

Voici maintenant les totaux des prix de vente par quartiers.

Quartier Ste Marie	\$12,781.00
" St Jacques	8,600.00
" St Louis	
" St Laurent	
" St Antoine	99,187.88
" St Anne	
" Centre	5,000.00
" Ouest	12,500.00
" St Jean Baptiste	2,655.00
" Hochelaga	
" St Gabriel	3,727.00
Maisonneuve	
Cote Visitation	
Côte St-Louis	2,400.00
Mile End	565.00
Ste Cunégonde	1,300.00
St Henri	500.00
Côte St-Paul	
Côte St Antoine	13,924.00
Notre-Dame de Grâces	
Verdun	
Total	\$163,139.88

Semaine précédente	182,032.06
Ventes antérieures	6,473,937.55

Depuis le 1er janvier

Les placements hypothécaires ne dépassent pas la moyenne des dernières semaines. Deux prêts, l'un de \$10,000, l'autre de \$9,500, ont été faits à 5 oyo un de \$5,000 à 5½ p. c. les autres sont à 6 et 7 p. c.

On remarque un certain nombre d'hypothèques données en garantie d'avances des marchandises ou de comptes commerciaux dus.

Voici les totaux des prêts par catégories de prêteurs:

Cies de prêt	\$ 9,505
Cies d'assurances	
Autres corporations	
Successions	36,500
Particuliers	13,760
Total	\$ 59,760

Semaine précédente	42,650
Semaines antérieures	3,630,547
Depuis le 1er janvier	\$3,732,857

VENTES ENREGISTREES

Pendant la semaine terminée le 24 novembre 1888.

MONTREAL-EST

Quartier Ste-Marie
 Rue Logan.—Lot 947, quartier Ste-Marie, terrain 41.3 x 80.6, maisons en bois No. 377, rue Logan; vendu à Ignace Amédée Duclou. prix \$600.

Rue Craig.—La ½ indivise des lots 64 et 65, quartier Ste-Marie, terrain 120 de ont x 12 d'un côté et 18 de l'autre, vacant; vendue à Joseph Gardner, prix \$80.

Rue Parthenais.—Lot 1495-56, quartier Ste-Marie, terrain 23 x 68, vacant, rue Parthenais; vendu à Dépatie, frères, prix \$350.

Rue Logan.—Lot 947, quartier Ste-Marie, terrain 41.3 x 80.6, maison No. 377 rue Logan; vendu à Napoléon Bastien, prix \$3,000

Rue Maisonneuve.—Lot 1101-61, quartier Ste-Marie, terrain 38 x 113, maison en bois et brique, Nos 427 à 431 rue Maisonneuve; vendu à Joseph M. Turcot, prix \$1,600.

Rue Mignonne.—Lot 829, quartier Ste-Marie, terrain 43 x 91, maison en bois et brique, Nos 897 à 905 rue Mignonne vendu à Michel Laforce. prix \$5,600.

Chemin Papineau.—Partie du lot 1137, quartier Ste-Marie, terrain 16 x 157, vacant; vendu à Wm. Mann, prix \$251.

Quartier St-Jacques.
 Ruelle St-André.—Lot 880-27, quartier St-Jacques, terrain 25 x 75 bâtie au fond, No 29 ruelle St-André; vendu à Flavie Birtz dit Desmarreau, prix \$900.

Rues Craig et Amherst.—Lot 92, quartier St-Jacques, terrain 4100 pieds en superficie (65 de front), maisons, 27½ à 33 rue Amherst; vendu à Adéline Tessier, prix \$5,600.

Rue Lagachetière.—Lot 317, quartier St-Jacques, terrain 40 x 80, maisons, Nos 192 et 194, rue Lagachetière; vendu à Emmanuel Gauthier, prix \$2,100.

MONTREAL-OUEST

Quartier St-Antoine.
 Rue Metcalf.—Lot 1449, quartier St Antoine, terrain 52.6 en front, 39 en arrière par 100, maison en brique à 2 étages etc. No. 29 rue Metcalf; vendu à Mme Henry Lyman, prix \$12,000.

Rue Drummond.—Lots 1524-12, 13, 14, 15, 16, 17, 17a, 18, 19, 20, 21, 22 et 23, quartier St Antoine, terrain vacant, 150 x 279; vendu à Sir George Stephen, prix \$48,937.88. (\$1.25 le pied).

Rue McGregor.—Partie du lot 1726, quartier St Antoine, terrain 100 x 235 d'un côté et 230 de l'autre, vacant; vendu à Francis McLennon, prix \$7,000.

Rue Sherbrooke.—Lot 1414, quartier St Antoine, terrain 25 x 115, maison en pierre de taille etc. No. 858 rue Sherbrooke; vendu à James Stephenson, prix \$10,250.

Rue Redpath.—Partie du lot 1740, quartier St Antoine, terrain 150 x 145, maison en brique à 2 étages etc. No. 32 rue Redpath; vendue à Edouard R. Greene, prix \$13,000.

Quartier Centre.
 Rues St Dizier de Bresoles et Le Royer.—Partie N. E. du lot 66, quartier Centre; terrain vacant 29.7 x 100, borné par 3 rues; aux Soeurs de l'Hotel-Dieu, prix \$1,099, plus quittance d'une balance de \$5,000 (\$2.40 le pied).

Quartier Ouest.
 Rue Ste Hélène.—Partie S. E. du lot 102, quartier Ouest; terrain 46.4 x 99, deux magasins en pierre, Nos. 9 et 11, rue Ste Hélène, vendus à John M. Bond, prix \$12,500.

Quartier Ste. Anne.
 Rue Menai.—Lot 465, quartier Ste Anne; terrain 20 x 100, coin de la rue Conway, maison en construction No. 82 rue Menai, vendu à Timothy Keough, prix \$750.

HOCHELAGA
Quartier St-Jean-Baptiste.
 Rue Rivard.—Lot 15-450, quartier St-Jean-Baptiste, terrain 20 x 72, maison en bois et brique à 2 étages, No. 310 rue Rivard, vendu à Mme L. G. Turgeon, prix \$700 (à réméré).

Rue Drolet.—Lots 15-690 et 691, quartier St Jean-Baptiste, terrains 20 x 72 chacun vendus à Alphonse Picard, prix \$855.

Rue Cadieux.—Lot 44, quartier St Jean-Baptiste, terrain 27 x 74, maison en bois, No. 393 rue Cadieux, vendu à James Mullins, prix \$1,100.

Quartier St. Gabriel.
 Rue St Charles.—Partie du lot 2880 paroisse de Montréal, quartier St Gabriel, terrain vacant; vendu à Rémi Guertin, prix; construction par Guertin, d'une maison sur l'autre partie du lot 2880.

Rue St Charles.—Lot 2766, paroisse de Montréal, quartier St Gabriel, terrain vacant 45 x 100, vendu à Mme Aimé Lafranchise, prix \$700.

Rue de Paris.—Partie du lot 3239-115 quartier St Gabriel, terrain 15 x 80, maison en bois et brique No. 124 rue Paris, vendue à John Palmer, prix \$1,260.

Rue Colorme.—Lots 3370-63 à 3370-68, quartier St Gabriel, terrains vacants 25.6 x 79.5 chacun, vendus à "The Protestant Board of School commissioners," prix \$972.

Rue Bourgeois.—Lots 3:67-112 et 113, quartier St Gabriel; terrain vacant en triangle, de 1145 pieds superficie; vendu à The Montréal Loan and Mortgage Co, prix \$795.

Côte St Louis.
 Rue St-Denis.—Lot 162-218 et partie des lots 162-220, 221 et 222, Côte St-Louis, terrain 30 x 95, maison, etc.; vendus à James Reid, prix \$1,000.

Rue Robin.—Lot 174-9, Côte St-Louis terrain vacant; vendu à J. Emile vanier, prix \$150.

Rue Robin.—Lot 174-9, Côte St-Louis, (même propriété que ci-dessus); vendue à Ephrem Saumur, prix \$160.

Rue des Carrières.—Lots 162-141 et 142, Côte St-Louis, maisons, etc., coin de la rue Rivard; vendus à A. Joly & Cie, prix \$600.

Rue des Carrières.—Lot 167-25, Côte St-Louis, terrain triangulaire, coin des rues Carrière et Rivard, maison en bois; vendu à Napoléon Gauvreau, prix \$800; Mile-End.

Rue Robin.—Lot 167-113, Côte St-Louis, terrain vacant 35 x 80; vendu à Léandre Renaud, prix \$275.
Ste Cunégonde.
 Rue Delisle.—Lot 670, paroisse de Montréal, Ste Cunégonde, terrain 28.2 x 75, maison en bois et brique; vendu à Pierre Boyer, prix \$1,300.

St Henri

Rue Du Maire.—Lot 1501, paroisse de Montréal, St Henri, terrain irrégulier, 8358 pieds en superficie; vendu à Louis Jetté, fils, prix \$500.

Côte St Antoine.

Rue Béthune.—Lot 1633, paroisse de Montréal, Côte St Antoine, terrain 2 arpents et 11 perches en superficie vendu à C. C. Snowdon et Wm Paxton; prix \$4,704.

Rue Windsor.—Lots 208-6c, d. 203-7b, paroisse de Montréal, côte St Antoine, terrain vacant, 53 x 109; vendu à Wm Gamble, prix \$800.

Rue Prince-Albert.—Lots 214-28a et 214-29c, paroisse de Montréal, côte St Antoine, terrain vacant, 58 x 85 environ; vendu à George London Burritt, prix \$740.

Avenue Chesterfield.—Lots 203-21, 21a et 22, terrain vacant 95 x 112.

Rue Sherbrooke.—Lots 208-31, et 31a paroisse de Montréal, côte St Antoine, terrain vacant, 102.3 en front, 89 en arrière par 115; vendus ensemble à John Bulmer, prix \$2,600 (12c le pied).

Avenue Prince Albert.—Lot 214-28a et 29a, paroisse de Montréal, Côte St Antoine, terrain vacant 50 x 100, vendu à Henry Cruly, prix \$740.

Avenue Prince Albert.—Lots 215-26g, 26c, 28 et 29, paroisse de Montréal, Côte St Antoine, terrain 50 pieds de front par une profondeur irrégulière, vendu à Frank A. Dakin, prix \$770.

Rue Sherbrooke.—Lots 214-25d, 25h, 26d et 26, (3 terrains de 47 x 115.6 chacun), 214-22d, 22c, 208-26c, (2 terrains de 50 x 112.6 chacun), paroisse de Montréal, Côte St Antoine, vendus à Hanson frères, prix \$3220.

Avenue Prince Albert.—Lots 214-25 f et 26c, paroisse de Montréal, Côte St Antoine, terrain vacant 50 x 141, vendu à Geo. Luckhurst, prix \$850 (12c le pied).

VENTES PAR LE SHERIF

POUR LA SEMAINE PROCHAINE

Parker et al. vs. Lapensée.

L'usufruit pendant la vie de Dame Zoé Roy dit Lapensée, veuve David Dunberry.

Un lot de terre dans la paroisse de Lachine, Rivière St-Pierre, No, du cadastre 991 avec bâtisses.

Un autre lot de terre au même lieu, No. du cadastre 989, sans bâtisses.

Vente à la porte de l'église de Lachine le 7 décembre 1888, à 10 heures a.m.

VENTE A L'ENCAN

PAR J. CRODOCK, SIMPSON & CIE

Nos 11 et 13 rue St Sacrement, bâtisses occupées actuellement par la Bourse, la Cie Fédérale de Téléphone et autres et connues sous le nom de "Merchants Exchange."

Cette propriété située au centre de la ville, a un front de 78.9 sur la rue St Sacrement, la profondeur donne sur l'Exchange Court, avec droit d'accès par la rue de l'Hôpital, superficie totale 5,505 pieds avec bâtisses en pierre à 4 étages, parfaitement construites et toujours bien louées.

La vente est faite pour faire cesser l'indivis entre les différents propriétaires.

MISE A PRIX \$42,000.

Revenu actuel \$4,177; avec des bureaux vacants qui peuvent rapporter \$700 de plus. Evaluation de la corporation \$40,000.

Vente à 11 heures a. m. JEUDI LE 13 DECEMBRE.

J. CRODOCK SIMPSON & CIE. Agents d'immeubles,

Les propriétés, si bien situées pour les affaires, de la RAFFINERIE DE SUCRE DU ST LAURENT, dans le quartier Ste Anne, seront vendues par encan public à l'ancien bureau de la Compagnie, rue QUEEN, mercredi le 5 décembre prochain.

J. CRODOCK SIMPSON & CIE, encanteurs. PAR A. MARCOTTE & CIE

Rue Mignonne.—Lots 499-1 et 2, quartier Ste Marie, maison en brique, contenant 6 logements.

Lot immeuble sera vendu à la charge des hypothèques.

Vente au bureau de MM. Kent & Turcotte, No. 7 Place d'Armes, Montréal, le 4 janvier 1889.

PROPRIETES A VENDRE

A VENTE PRIVÉE

PAR J. CRODOCK SIMPSON & CIE.

Rue Cadieux.—Cottage en brique solide, fondation en pierre en excellent ordre, cheminée en marbre, gazeliers compris. Prix seulement \$2,300 (90).

Rue du Palais (Lagauchetière).—Deux très jolies maisons à façade en pierre, récemment terminées, style le plus moderne et le plus amélioré; magnifique situation sur un terrain élevé. Tout près du centre des affaires. L'intérieur a été fini de manière à la rendre le plus confortable possible. Prix \$7,000 (48).

Rue Dorchester, coin de la rue Drummond.—Maison en pierre bien bâtie, coin Sud Ouest, front 32 pieds, profondeur du terrain 110 pieds, avec bonne ruelle; maison chauffée avec l'appareil Spence. Bien divisée et en bon état, perron en pierre, bonnes écuries, particulièrement propre à la résidence d'un médecin (59).

Rue Ste Famille.—Deux maisons à façade en pierre de taille, grandes, confortables, avec les dernières améliorations; près de la rue Sherbrooke. Prix \$7,000 chacune. Un placement sûr. (73).

Rue St Denis.—Magnifique maison à 3 étages, façade en pierre et en excellente condition; 28 x 40 pieds. Parquet en chêne dans le passage et les salons. Grandes écuries et remise. Lot très profond 171 pieds, avec un front de 50 pieds rue Ontario, ruelle en arrière. Hygiène parfaite, prix \$8,000. (72)

Rue St Denis.—Près du carré St Louis, beau cottage neuf de 10 chambres, façade en pierre, lot 22½ x 100, style de la reine Anne, boiseries d'après des modèles tout à fait nouveaux. Sera toujours facile à louer dans cette partie à la mode de la ville. Prix, seulement \$5,500, termes au gré d'acheteur (129).

Rue Kent.—Trois maisons en brique solide sur fondations en pierre avec un lot à côté de 50 pieds; superficie totale 12780 pieds. Ces maisons rapportent actuellement \$400 par année. Prix pour le tout \$6,000. Ceux qui cherchent un bon marché devraient visiter la propriété. (309).

Rue Ontario coin de la rue Parthenais.—Un bloc de terrain ayant un front de 175 pieds sur la rue Ontario, et de 769 pieds sur la rue Parthenais; superficie, environ 134575 pieds, splendide situation pour une manufacture; ou bien, peut être divisée en lots à bâtir.

Rue Duke.—Lot à bâtir pour une manufacture; 101 pieds par 97½; superficie 9847½ pieds. Bien situé, près des bassins du canal, du Grand-Tronc-etc. Excellente situation commerciale.

PAR MARCOTTE ET CREMENT

289 et 291 rue Drolet, \$3,100. No 461½ à 467 rue St-Laurent et 378 à 381 rue St-Dominique \$16,000.

No 122 rue Dufferin \$1,000.

No 182, 184, 186, Dufresne, \$2,900. Villa en pierre de course avec 5 arpents de terre à la Longue-Pointe \$3,700. No. 532 rue St-Hypolite avec lot adjacent, \$725.

526 rue Mignonne, \$1700.00. 304, 306, 308 et 310 rue Workman, \$5,500.

10, 12, 14, 16 et 18 rue Rolland, et 18 rue Taillefer, \$6,000.

Lot vacant coin de l'Avenue Pine et de la rue St-Denis.

606 rue George-Hypolite, \$2,000. 467 et 469 rue Cadieux, \$1,450.

Hotel Frigon, Sault aux Récollets, \$9,000

R. K. THOMAS.

Lots à bâtir rue Crescent, 75c le pied. do rue Bishop, 75 à 80c.

do rue Drummond, \$1.25. do rue de la Montagne, \$1.25.

do rue St-Mathieu, 94 pieds de profondeur, 80c.

Lots à bâtir, propriété Torrance, 65c. do rue des Seigneurs, Cherry Hill, 65,000 pieds.

Saint-Anne, Lots sur la rivière. Rue Mackay, Résidence \$16,000.

Rue St-Mathieu, Cottages \$6,600. Rue St-Mathieu, Cottages \$7,000.

St-Lambert, Cottage double.

Rue St-Laurent.—4 maisons en brique solide, joignant l'église presbytérienne, terrain 80 x 192 jusqu'à la rue St-Charles Borromée, jardin, vigne, pommiers, arbres et arbrisseaux à fruits de toutes sortes, fleurs, etc.

Propriété Coursol.—Lots à bâtir. Demander au bureau de R. K. Thomas un plan de ces lots. Termes très faciles.

Rue St-Mathieu. 75, Cottage en pierre de première classe; améliorations modernes, une des maisons les mieux aménagées de la ville. Bâtie par M. Dan, Wilson pour Mme. Small; prix modéré pour un prompt acheteur.

Rue Lagauchetière.—2 maisons en pierre Nos. 806 et 808 rue Lagauchetière, coin de la rue Ste-Geneviève, à vendre ensemble ou séparément.

Rue Sherbrooke.—Lots à vendre à l'ouest de la rue Bleury, 25.6 x 103. A bon marché pour du comptant.

Rue St Dominique.—Logement en brique rue St-Dominique près de la rue St-Jean-Baptiste; rapporte 100% net.

Rue Ste Catherine.—Vis-à-vis le Queen's Hall, 2 lots à bâtir.

Rue Sherbrooke.—Lots de 40 x 108; à 90 c. le pied et maison neuve ajoignant. S'adresser à R. K. THOMAS 30 rue St-Jean. M. Thomas se fera un plaisir de montrer lui-même ou d'envoyer quelqu'un faire visiter ces propriétés.

Rue Mackay.—Entre les rues Ste-Catherine et Dorchester. Soubassement anglais. Fournaise "Daisy." Intérieur fini en bois dur. Clef au bureau de R. K. Thomas. Prix, \$8,000.

R. K. THOMAS,

Agent d'Immeubles,

30, rue St-Jean.

PAR WM. H. ARNTON.

8 Logements bien situés 13 à 19 rue Eléonore, bonnes écuries neuves, belle cour.

"Willow Bank" —Pointe Claire, résidence de feu Wm. McKinnon Ecr. C'est sans aucun doute un des plus beaux sites disponibles sur le lac ou la rivière, à 30 minutes seulement de la ville, par chemin de fer, et à un peu plus d'une heure par la route.

32 arpents à la côte St-Antoine. Pour le compte des héritiers St. Germain. Cette propriété située au point culminant de la côte est le lieu le plus enchanteur de toute l'île de Montréal; panorama splendide.

Pointe St-Charles 29, 31, 33, 35 rue Forfar. Maisons doubles en brique 2 étages, aussi une maison en brique à 2½ étages. Succession feu E. J. Major. Emplacement de grande valeur avec résidence solide en brique et dépendances, superficie 72612 pieds. No. 403 rue Guy, entre la rue Dorchester et la rue Ste Catherine.

244 rue Université. Maison à façade en pierre de taille en pierre brute, 2 étages avec toit mansard. Sous sol.

19 Avenue Lincoln près de la rue Guy.

Deux étages, toit mansard et soubassement pierre de taille et pierre brute.

S'adresser à Wm. H. Arnton No. 174 rue Notre-Dame.

Magnifiques lots à bâtir, Avenue La-val, vis-à-vis le parc St. Louis. S'adresser à Jos-Comte, 98a rue St. George.

MONTREAL LOAN & MORTGAGE COMPANY. Quartier St-Jacques.

Rue St-Christophe.—No. 180 et 182, maison en brique à 2 logements, lot 24 x 50, \$3,000.

Rue St-Christophe.—Nos. 208, 212, 214, 216, 218, 220 et 222, cottages en bois et brique, lots 23.8 x 50 chacun, ruelle en arrière, \$1,750 chacun.

Rue Jacques-Cartier.—Nos. 28, 30, 32 et 34, 8 logements en pierre et brique, lot 45 x 78, \$3,750.

Rue des Erables.—Nos. 143 et 145, maison en bois et brique, 2 logements, \$1,200.

Rue St-André.—No. 25, maison en brique, fondations en pierre, écuries, terrain 25 x 100, \$2,200.

Portraits peints et leçons

M. RENÉ QUENTIN, artiste peintre, élève de Gérôme, prévient les personnes désireuses de lui faire faire leur portrait qu'il se tient à leur disposition. Leçons privées.

S'adresser au No. 76 rue des Allemands, 19 Octobre 1888, 1a.

DONAT BRODEUR

AVOCAT.

Bureau: 44 RUE ST-VINCENT MONTREAL.

Février 1888—1a

Le Mal de Roguons et Retention d'Urine

Soulagés en moins d'une heure et guéris en quelques jours par les remèdes de J. B. LEDUC & CIE, le célèbre inventeur et fabricant de remèdes sauvages demeurant au No. 8779 rue Notre-Dame Ouest à St Henri de Montréal.

M. Leduc a beaucoup amélioré la science médicale en faisant les découvertes des remèdes pour la guérison infaillible des maladies qui suivent: La Coqueluche, Diphthérie, Grippe, Fièvre Scarlatine noire, Enfouements, Bronchite, l'Asthme, la Consomption, maladie du Foie, Dyspepsie. Les inflammations de Poumons et du Foie et autres maladies internes. Les maladies de Rognon, retention d'Urine, inflammation de Vessie, L'hydropisie, les maladies nerveuses avec maux de tête et engourdissement des membres et Paralysie, La Névralgie, l'Epilepsie. Ces remèdes ne sont nullement injurieux et grand nombre de preuves de guérison des maladies mentionnées peuvent être fournies dans cette ville. 5 oct. 1888.—1 a.

DEMENAGEMENT.

MORIN & CIE

ET

L. E. MORIN JR. & CIE

Ont transporté leur place d'affaires aux Nos

28 & 30 RUE ST-DIZIER

(Bâtisse des Sœurs de l'Hôtel-Dieu)

mai 1888.

Téléphone No. 25.

Chas. Desmarteau

COMPTABLE

AUDITEUR ET COMMISSAIRE

1608, RUE NOTRE-DAME

MONTREAL.

Spécialité: Règlement des affaires de faillite

La Canadienne

Cie d'Assurance sur la Vie



CAPITAL SOCIAL - - - \$300,000
Dépôt au gouvernement - - - 25,000

BUREAU:

13, CÔTE ST-LAMBERT, MONTRÉAL.

La première et la seule compagnie nationale, dont les polices sont assurées à nos lois et à des tarifs réduits des vieilles compagnies, comprenant aussi des nouveaux systèmes et un particulièrement pour la classe ouvrière.

Bourgouin & Cadieux
CONSTRUCTEURS DE BATIMENTS

Estimés, évaluations de propriétés, et arbitrage d'incendies.

BUREAUX ET ATELIERS:

286, Saint-Charles Borromée
22 nov 1887-1a

BRAIS & TERROUX

Courtiers et Agents de Change

117 rue St-François-Xavier
MONTREAL
15 mars 1888.

LUCIEN BENOIT

SPÉCIALITÉ DE

Sculpture, Peinture et Dorure

Autels, Chaires, Chemins de Croix, et tout objet servant surtout au décor d'églises seront exécutés avec promptitude comme par le passé.

Est revenu à son ancien atelier.

198 et 200 rue Jacques-Cartier.
MONTREAL

Résidence: No. 55 Carré Papineau.

28 ANNÉES D'EXPERIENCE

CHARTRAND & BISSON

Couvreurs en Gravois

BUREAU:

147 St-Chs-Borromée
MONTREAL.

Tout ouvrage garanti.
Réparations exécutées, avec soin et promptitude.
1 déc. 87-1a

B. BOURDON
BOUCHER

ETAL Nos. 3 et 4 MARCHÉ ST-LAURENT
Entrée par la rue St-Laurent.
7 septembre 1888-1a

G. BERLINGUET

Entrepreneur Sculpteur

288 Rue Craig, MONTREAL

Se charge de toutes espèces de travaux en Sculpture, Décors pour Eglises, Autels, Chaires, Edifices, etc. Spécialité de Poteaux d'Escaliers. Modèles pour le Plâtre et la Fonte exécutés à court délai.
23 mars 1888.

JOSEPH COTÉ

CONSTRUCTEUR

Entreprend la construction et les réparations de maisons, de tous genres et à des prix modérés.

IX-NEUF ANS D'EXPERIENCE
Nos 138 1/2 et 140 RUE CHAMPLAIN
MONTREAL.
9 novembre 1888, 1a.

Félix Ménard & Cie.,

Entrepreneurs, Sculpteurs et Modeleurs

No. 27, rue Vitré,

MONTREAL.

Spécialités de Travaux d'Eglise comme Autels, Chaires, etc. Modèles pour la Fonte et le Plâtre, etc.

J. D. BAKER

No. 6 rue Hermine

MONTREAL

Dessinateur, Modeleur et Manufacturier d'Ornements en Plâtre pour Plafonds, Murailles, etc., etc.

Estimations fournies. PRIX MODÉRÉS.
2 mars 1888.

JEAN LETOURNEUX

(Fils de C. H. LeTourneux)

IMPORTATIONS GÉNÉRALES

Coutellerie et Clouterie, Fer en Barres, Ferronneries et Quincailleries Fines en tous genres, Etrilles Françaises modèles spéciaux de M. Vor de Prunies, maître de forges; Peinture, Pétrole, Mastic, etc.

287 et 189 RUE ST-PAUL, MONTREAL

BUREAU:

No. 8 Rue ST-GABRIEL

9 mars 1888-1a

C. H. LETOURNEUX. C. LETOURNEUX
J. LETOURNEUX.

LeTourneux Fils & Cie

Marchands Ferronniers

ENSEIGNE DE L'ENCLUME

261, 263 & 265 RUE ST-PAUL

MONTREAL.

J. A. WALKER & Cie

Ferronneries pour Constructions

EN GROS ET DETAIL.

Fournitures pour Meubliers, Outils, etc.

234 ST-JACQUES ET

543 CRAIG,

MONTREAL

GLACIERES

En Gros et en Detail

De toutes les grandeurs et de tous les styles.

PRIX: \$7 EN MONTANT.

George W. Reed

MANUFACTURIER ET MARCHAND

783-785 RUE CRAIG

23 juin 1888-1m

PIERE DEMERS

MARCHAND DE

Ferronneries, Fer en Barre et Charbon, Peinture, Huile, Vernis, Pinceaux, Vitres, Mastic, etc., ainsi que toutes sortes de Bois et Garniture de Voituree.

Enseigne de la Grande Hache

2 91 rue Notre-Dame

18 mars 1888-1a

MONTREAL.

FAUCHER & FILS

IMPORTATEURS DE

Fournitures pour Carrossiers et Forgerons, telles que Fer en Barres, Acier, Peinture, Vernis, etc.

796 a 802 RUE CRAIG

Téléphone No. 576. MONTREAL.

2 mars 1888.

-B. MANTHA. O. LAURENCE.

J.-B. MANTHA & CIE.

Moulins à blanchir et embouvetter

Fabrique de Portes et Chassis, Moulures, Plinthes, etc.

10, 12, 14 & 16 RUE ST-CHS-BORROMÉE

MONTREAL

PLANTE & DUBUC

Entrepreneurs-Maçons

ELIE PLANTE. ARTHUR DUBUC.

SPECIALITE

D'Edifices Publics, Eglises, Usines, etc.

312 rue des Allemands

F. N. VEZINA

VERCHERES

Manufacturier de Portes, Chassis, Jalousies, Plinthes, Moulures, Tournages, etc..

MEUBLES DE TOUTES SORTES

Bois Préparé et brut.

Moulins à Blanchir et Embouvetter

Spécialité pour les Constructions.

(ETABLIS EN 1869)

Miller Bros. et Mitchell

FABRICANTS

d'Appareils Ascenseurs

DE TOUTES SORTES.

LES MEILLEURS
Ascenseurs de Surté

A la main, à vapeur ou par pouvoir hydraulique.

Pour Hôtels, Entrepôts, Magasins, Manufactures, etc.

ELEVATEURS pour résidences privées.

ELEVATEURS A PLATEAUX faits d'après les méthodes les plus sûres et les plus améliorées.

ENGINS A ELEVER pour les mines, les carrières, etc., simples de forme et condensés, absolument durables.

GRUES à la main ou à la vapeur, d'après les derniers modèles, pour les carrières et pour les constructeurs.

Demandez prix et descriptions à

MILLER BRO. & MITCHEL

MONTREAL, CANADA.

18 mai 1888-1a

SCIERIE DE MONTREAL

197 rue St-Patrice, Ecluses St-Gabriel.

JOHN OSTELL

FONDEE EN 1841

Marchand de Bois de Sciage et Fabricant de Portes, Châssis, Corniches, Plinthes,

Moulures, Meubles, Madriers, Planches, Colombages, etc.

Un grand assortiment de Bois urs, Hêtre, Frêne, Cerisier, Orme, etc.

1er avril 1888-1a

The Henderson Lumber Co

(LIMITED)

Scieries à Vapeur et Fabrique de Boîtes d'Emballage.

MOULINS:

Roxton Falls, P.Q. et Montréal.

CLOS 130 RUE ST-CONSTANT

Clos Principal, Moulins et Bureaux:

344 rue William, Montréal

Bois de Sciage

ET DE

Charpente

Téléphone

1033A

BUREAU

PRINCIPAL

Coin des Rues

D. PARIZEAU
Craig et St-Denis
En face du Carré Viger

Dupre Freres

MARCHANDS DE

Bois de Sciage et de Charpente

834 RUE STE-CATHERINE

Près de la rue Fullum - Montréal

Toujours en main:—Pin, Epinette, Pruche Bois blanc, Bois embouveté de toute épaisseur, Bardeaux scés et fendus, Lattes, Moulures et Bois de Charpente.
27 avril 1888-1a

THIBODEAU & BOURDON

No. 1203 RUE STE-CATHERINE

Coin de la rue Papineau, MONTREAL

Ont constamment en mains une quantité considérable de

Bois de Sciage Sec

Qu'ils vendent à bas prix. Vente par char et par pile avec légère avance.
4 mai 1888. Téléphone No. 1711.

Marbrerie Canadienne

Autels et Fonts-baptismaux.

Granit, Marbre et Pierre de toutes sortes.

Monuments Funéraires en tous genres.

Riches Devants de Cheminées

En Marbre de Couleur importés d'Europe.

Carrelage en Marbre et Mosaïque, etc.

CINTRAT & McNEIL

MARBRIERS-SCULPTEURS

205, rue de la Montagne, coin de la rue Osborne, Montréal.

N. B.—Prière aux Intéressés de passer à notre magasin avant d'aller ailleurs.

NOS CELEBRES FEUILLES d'acier étamées en Plomb pour COUVERTURES que nous avons introduites et placées il y a sept ans sur la couverture de la Sacristie de Rigaud, ont été reconnues comme le matériel à couverture le plus économique et le meilleur au monde. La première année que nous avons introduit ces plaques les ventes ont été de 50 boîtes; les ventes de l'année dernière ont été de 7,500 boîtes. Pour les prix et renseignements, s'adresser à

C. C. SNOWDON & CIE.,

500 r - t-Paul, Montréal

8 juin 1888-6m

NOS PRIX COURANTS

BOIS-DE SERVICE

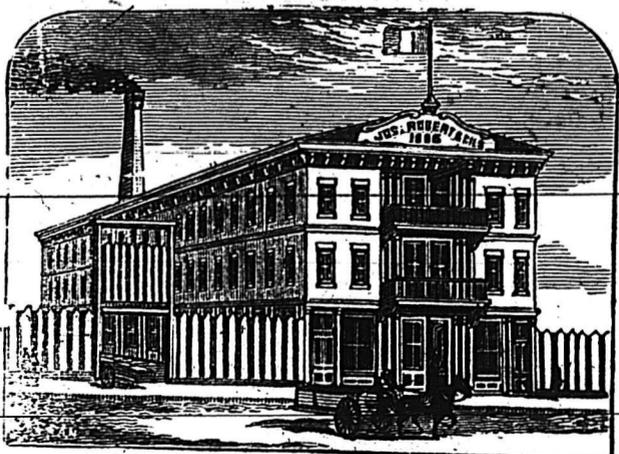
Pin. pouce strip shipping cull, 1 1/2 et 2 pces.	6 à 16 pieds,	le M.	\$11 00	12 00
pouce shipping-cull sidings 1 1/2 et 2 pces.	"	"	15 00	00 00
pouce qualité marchande 1 1/2 et 2 pces.	"	"	20 00	30 00
pouce mill cull, strip, etc. 1 1/2 et 2 pces.	"	"	8 00	00 00
pouce mill cull sidings 1 1/2 et 2 pces.	"	"	10 00	00 00
1 pces mill cull	"	"	8 00	10 00
EpINETTE.					
1 pces cull	5 à 9 pouces	"	9 00	10 00
1 1/2 et 2 pces.	"	"	10 00	11 00
3 pces mill cull,	"	"	9 00	10 00
1, 1 1/2 et 2 pces. qualité march.	"	"	12 50	13 50
Pruche.					
2 et 3 pces	"	"	9 00	10 00
Colombages en pin, 2 x 3, 3 x 3 et 3 x 4—aux chars	"	"	10 00	00 00
Lattes—1ère qualité	"	"	2 00	00 00
" 2e	"	"	1 70	00 00
Bardeaux pin XXX	16 pouces	"	2 90	00 00
" XX	"	"	2 40	00 00
" X	"	"	1 50	00 00
" 1ère qualité	18 pouces	"	3 00	00 00
" 2e	"	"	1 75	00 00
Bardeaux cèdre XXX	16 pouces	"	2 90	00 00
" XX	"	"	2 40	00 00
" X	"	"	1 50	00 00
Bardeaux pruche marchande	"	"	2 20	00 00
Charpente en pin					
de 16 à 24 pieds—3 x 6 à 3 x 11	"	"	16 00	00 00
de 25 à 30 " " "	"	"	18 00	00 00
de 31 à 35 " " "	"	"	21 00	00 00
de 16 à 24 " —3 x 12 à 3 x 14	"	"	18 00	00 00
de 25 à 30 " " "	"	"	20 00	00 00
de 31 à 35 " " "	"	"	22 00	00 00
Bois carré—pin					
de 16 à 24 pieds—de 5 à 11 pouces carré	"	"	17 00	00 00
de 25 à 30 " " "	"	"	19 00	00 00
de 31 à 25 " " "	"	"	21 00	00 00
de 16 à 24 " —de 12 à 14 pouces carré	"	"	19 00	00 00
de 25 à 30 " " "	"	"	21 00	00 00
de 31 à 35 " " "	"	"	23 00	00 00
Charpente en pruche					
de 17 à 30 pieds jusqu'à 12 pouces	"	"	15 00	00 00
Charpente en épinette	"	"	18 00	00 00
" en épinette rouge	"	"	25 00	30 00

BOIS DURS

Acajou de 1 à 3 pouces	le pied	20 à 23
Cèdre rouge 1/2 pouce	"	3 1/2 à 90
Noyer noir 1 à 4 pouces	"	5 à 10c
Noyer noir 6 x 6, 7 x 7, 8 x 8	"	12 à 13c
Cerisier 1 à 4 pouces	"	7 1/2 à 9c
Frêne 1 à 3 pouces	le M.	18 00 à 20 00
Merisier 1 à 4 pouces	"	18 00 à 20 00
Merisier 5 x 8, 6 x 6, 7 x 7, 8 x 8	"	20 00 à 00 00
Erable 1 à 2 pouces	"	25 00 à 28 00
Orme 1 à 3 pouces	"	20 00 à 22 00
Noyer tendre 1 à 2 pouces	"	25 00 à 28 00
Cotonnier 1 à 4 pouces	"	35 00 à 38 00
Bois blanc 1 à 4 pouces	"	15 00 à 22 00
Chêne 1 à 2 pouces	"	18 00 à 25 00
Plaquage (veneers) :			
Uni,	par 100 pieds	80c
Français,	la feuille	10 à 20c
Américain,	"	15 à 20c
Erable piqué,	le pied	00 à 3c
Noyer noir ondé,	"	05 à 5c
Acajou (mahogany)	"	00 à 03c

OS. ROBERT. J. C. ROBERT. AUG. ROBERT
Clos: No. 077 Notr -Dame, Est.

Jos. ROBERT & FILS



Manufacture: 93 à 99 Chemin Papineau.
MONTREAL

Manufacturiers de Portes, Chassis, Jalousies, Moulures, Décorations, page, Tournage, etc.

Marchands de Bois de Sciage, Madriers, Colombages, Lattes, Bardeaux, etc., etc.

James Shearer Shearer & Brown

MANUFACTURIER DE MANUFACTURIERS DE
PORTES, CHASSIS, JALOUSIES, MOULURES
ET MARCHAND DE TOUTES SORTES DE
Bois de Service, brute et blanchi et passé à la chaudière, Lattes, Bardeaux, Clapboards, etc.
BOIS DE CHARPENTE
EN
Pin, Pruche, Epinette blanche et rouge, Chêne, Cèdre, etc.
172 Rue Shearer 119 Rue Shearer
MONTREAL. **MONTREAL.**
30 mars 1888—1a 30 mars 1888—1a

BOURGOUIN & THIBAUT
MARCHANDS DE BOIS

COURS AU BASSIN DU CANAL.
Bureau: Coin des rues St-Jacques et Lusignan
MONTREAL.
Scieries à Vapeur à Wendover, Ont.
TELEPHONE 1124.

STATE & BANNAN

Plombiers et Hygienistes pratiques, Poseurs d'Appareils à Gaz et à Vapeur
103 RUE BLEURY, MONTREAL.
Appareils de Chauffage | Fournaies à air chaud | Appareils hygiéniques
Vapeur et eau chaude. | Doublures pour Poêles | Egouts en fonte, etc.
Tuyaux d'Egouts-en Grès, Appareils de Ventilation.
Couvertures en Ardoise, Métal ou Gravois.
10 août 1888.

ALEX. DUPUY & CIE.

MARCHANDS DE
BOIS DE SCIAGE
Blanchi et embouveté
En gros et en détail.
1336, Ontario et coin Craig et St-Ignace
MONTREAL.

JOSEPH PAQUETTE

MANUFACTURIER DE
Portes, Chassis, Jalousies, Architraves
Moulures de tous genres, et toute espèce de travaux à la pièce
Bureau: 286, rue Craig
Fabrique: 12 à 22, RUE PERTHUIS
MONTREAL.

RICHARD READY

Marchand de Bois de Service
BOIS DURS ET MOUS
BUREAU ET CLOS:
154 rue St. Constant
TELEPHONE No. 1553 **MONTREAL**
24 février 1888—1a

A. HURTEAU & FRERE

MARCHANDS DE
BOIS DE SCIAGE
92, rue Sanguinet
MONTREAL
CLOS: Coin des rues Sanguinet
Dorchester
TÉLÉPHONE No 106.

BASSIN WELLINGTON

En face des bureaux du Grand Tronc.
Téléphone No 1404.

T. Prefontaine

MARCHAND DE
Bois de sciage

ET MANUFACTURIER DE
Portes, Chassis, Moulures,
ETC., ETC.
Coin des rues Vinet et Canal,
MONTREAL.

A. ROUSSEAU Ingénieur et A. G. MATHER Propriétaires
La Compagnie de Ponts en fer
BUREAUX ET ATELIERS
RUE ONTARIO, HOCHELAGA

Bois de Service

Le soussigné dont l'établissement est situé
Coin des rues Vitré et des Allemands
EN ARRIERE DU DRILL SHEP

a constamment en mains des Bois Francs e toutes sortes tels que :
Acajou, Noyer Noir, Cèdre Rouge, Frêne, Merisier, Bois Blanc, Cotonnier, Erable, Cerisier, Orme, Chêne, etc., de toutes les épaisseurs.

EUGENE MALO

Coin des rues Vitré et des Allemands
MONTREAL

NOS PRIX COUR NTS

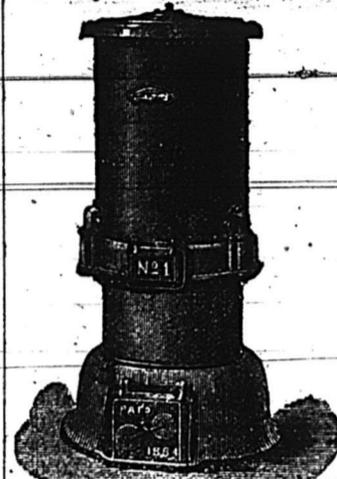
MÉTAUX.

Table listing various metal products and their prices, including copper, iron, and steel items.

Table listing various hardware and construction materials, including bolts, pipes, and ironwork.

CHAUFFEZ VOTRE MAISON A L'EAU CHAUDE

AVEC LE CALORIFERE "MANNY"



Text describing the features and benefits of the 'MANNY' water heater, including its safety and efficiency.

L'Association Hydro-Calorique No. 1608 RUE NOTRE-DAME, MONTRÉAL

E.D. COLLERET

Text describing the services of E.D. COLLERET, including the importation of various pipes and drainage systems.

Text mentioning the availability of 3,000 quarts of Portland cement and other construction materials.

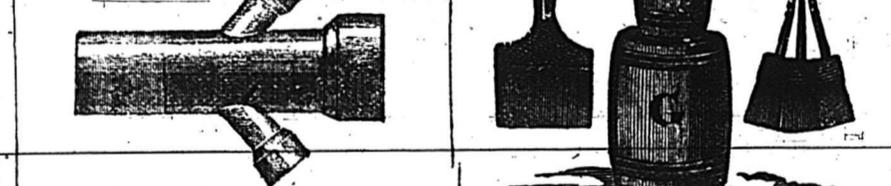
No. 102 RUE MCGILL

Text providing the address and contact information for the company at No. 393 rue Craig.

W. & F. P. CURRIE & CO., A. F. BELLEAU & CIE.

Text listing various construction materials and services offered by W. & F. P. CURRIE & CO. and A. F. BELLEAU & CIE.

TUYAUX D'EGOUTS



Text describing the products and services of A. BREMNER, including various types of drainage pipes and their applications.

J. T. LETOURNEUX

Text providing the address and contact information for J. T. LETOURNEUX at 259 RUE SAINT-PAUL.

MATERIAUX DE CONSTRUCTION

La perspective pour la construction cet hiver n'est pas très brillante; à part de constructions actuellement sous contrat, il n'y aura probablement fort peu de travaux à faire. Dans les bureaux d'Architectes, on a peu de demandes de plans et devis de la part de propriétaires.

Bois de construction—Il n'y a aucun changement à la situation des bois de construction dans notre ville; les ventes au détail sont cependant un peu meilleures et l'on espère atteindre un chiffre d'affaires égal à celui de novembre 1887. En gros, tout est tranquille. Les prix sont légèrement en faveur des acheteurs.

Ferronneries et Quincailleries.—Tout est tranquille dans ces lignes, les prix n'ont pas varié dans la semaine, et les paiements sont péniblement obtenus. En brique, ciment, plâtre etc., les prix d'hiver qui sont établis sont fermes et sans changement; les verres à vitres, les peintures, les huiles et les vernis n'offrent aucune variation.

PERMIS DE CONSTRUIRE

244.—Quartier St Louis, rue Ste Elizabeth, une manufacture, 2 étages, 44 x 44 murs en brique, couverture en ciment. Propriétaire, Jos Eveleigh, 1753 rue Notre-Dame; architecte, Nelson & Co; maçon, C. O. Lamontagne; charpentier, A. Laurence; briquetteur, W. H. Boon. Coût probable \$4,000.

245.—Quartier St Louis, rue St Dominique, 2 maisons 4 logements, 2½ étages, 40 x 24, murs en brique, couverture en métal. Propriétaire, John P. Criddy. Coût probable \$4,500.

246.—Quartier St Antoine, rue Ste Catherine (près rue Ford) 1 maison à 2 étages, 1 logement, 42.6 x 42.6, murs en pierre et brique, couverture partie comble français et partie plate; ardoise et tôle galvanisée. Propriétaire T. Préfontaine, 50 rue du Fort, architecte A. Préfontaine, 12 Place d'Armes, maçons Guilbault et frères. Fournier frères, et Bernier pour la pierre et la brique, Coût probable \$6,000.

247.—Quartier St Louis, rue Hippolyte, près Napoléon, 3 maisons à 2 étages, 6 logements murs en brique, couverture plate en composition, propriétaires J. A. et A. U. Grothé. Coût probable \$6,000.

248.—Quartier Ste Marie, No. 41 rue Fullum, 1 maison à 2½ étages, 2 logements, murs en bois et brique, couverture plate en ciment. Propriétaire, Camille Verdon, 69 rue Parthenais, charpentier, François Foisy, 98 rue Parthenais. Coût probable \$1,800.

244.—Quartier St Jean Baptiste, No. 835 rue Rivard, 2 maisons à 2 étages, 4 logements 40 x 35, murs en bois et brique, couverture plate en gravois. Propriétaire, N. Monette, 833 rue Rivard. Coût probable \$1,200.

Spécialités bien connues et en bonne demande

Castor-Fluid de Gray

Une huile délicate pour les cheveux.
SAPONACEOUS DENTIFRICE DE GRAY
 Poudre dentaire antiseptique.
DENTAL PEARLINE DE GRAY
 Dentifrice liquide, très rafraichissant.
Chloralyne de GRAY
 Pour le mal aux dents.
 Les pharmaciens et droguistes pourront s'approvisionner dans toutes les maisons de gros de Montréal.
Seul fabricant.
HENRY R. GRAY,
 Chimiste,
 144 St. Laurent, Montréal.

Chassis, Portes, Jalousies, Moulures, Escaliers, etc.

WM. RUTHERFORD & Fils

MANUFACTURIERS, ENTREPRENEURS & MARCHANDS DE BOIS

Ouvrage de Menuiserie et Fabrique de Boites d'Emballage, etc.

Moulins à Scier et à Blanchir :

85 à 95 AVENUE ATWATER, MONTREAL.

Les COUVERTURES en FEUTRE

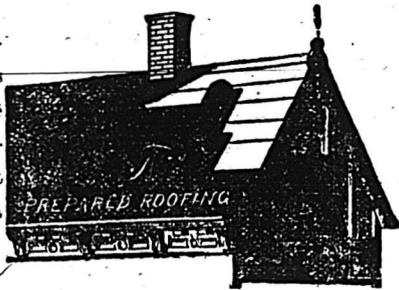
(TROIS EPAISSEURS)

POSÉS PAR

TOWLE & MICHAUD

Et peints avec leur célèbre Peinture à l'épreuve du feu et de l'eau, sont garantis pour dix ans.

Ce mode de Couvertures augmente tous les jours, il est considéré comme le plus économique, le plus durable et spécialement adapté à notre climat.



Tous ceux qui ont fait poser de ces Toits ou qui se sont servis de la célèbre Peinture "VICTORIA" pour les Toits les recommandent hautement.

Les soussignés ne se servent que du célèbre Feutre (3 épaisseurs) de T. NEW, de New-York, et qui après avoir été saturé et préparé par eux en font le matériel à couverture le plus avantageux comme le plus économique.

TOWLE & MICHAUD

Couvreurs et Fabricants de la Peinture à Couverture "Victoria" à l'épreuve de l'eau et du feu.

Les Toits plats ou inclinés que nous couvrons en Feutre de laine et peints avec notre Peinture Victoria, sont garantis pour dix ans. Notre Peinture Victoria est supérieure à toute autre pour les couvertures en ferblanc, en tôle et en bardeaux. Elle ne s'écaille pas, rends les toits imperméables, n'est pas affectée par le froid ou la chaleur et est la plus économique.

BUREAU: No. 767 RUE CRAIG
 TELEPHONE 1018

Fabrique: 220 Avenue Delorimier
 juin 1888. MONTREAL.

Ed. Painchaud

Peintre-Décorateur

(Ancien élève de M. NAPOLEON BOURASSA)
 Se chargera de toutes sortes de travaux en peintures à des prix modérés.

ATELIERS :
 3136 Rue Notre-Dame, Ste-Ounégonde
 25 mai 1888—1a

PAUZE et LAMOUCHE

PEINTRES-DECORATEURS

Peintres de Maisons, d'Enseignes, Imitateurs, Tapissiers, Blanchisseurs, Vitriers, etc.

1734 rue Ste-Cath rine MONTREAL

Une attention spéciale sera donnée à tous les ouvrages ci-haut mentionnés
 20 avril 1888—1a

O. M. LAVOIE

Peintre-Décorateur

Peintre de Maisons, d'Enseignes, de Rideaux, de Chassis, Imitations de Peux Bois en tout genre, Tapissier, Vitrier, etc.

1631 rue Notre-Dame

Téléphone 1238. MONTREAL
 9 mars 1888.

L. N. DENIS

PEINTRE ET DECORATEUR

319, rue St-Laurent.

Assortiment complet de Peintures, Tapisseries, Ferronneries, etc., etc.

ARCHITECTES

TELEPHONE 696 | ELEVATEUR
 Boîte bureau de poste 1414.

PERRAULT & MESNARD
 ARCHITECTES

11 et 17, Côte de la PLACE DARMES

M. PERRAULT. | A. MESNARD
 Téléphone privé, 4241

J. B. RESTHER et FILS
 ARCHITECTES

61, RUE ST-JACQUES, MONTREAL.

22 nov 1887—1a

J. EMILE VANIER

(Ancien élève de l'Ecole Polytechnique)
 Ingénieur Civil et Arpenteur
 61, rue St. Jacques

Se charge de plans de ponts, aqueducs égouts, de tracés de chemins de fer et routes d'arpentages publics et particuliers, de mandes de brevets d'invention, etc.
 TELEPHONE No. 1800.

Daoust & Gendron
 Architectes

No 15, RUE SAINT-JACQUES MONTREAL.

1 déc. 87—1a

Jos. A. Mathieu
 ARCHITECTE

Mesureur et Evalueur

150 RUE WOLFE
 Estimés et plans fournis sur demande.

JOS. A. MERCIER
 ARCHITECTE

Spécialité pour Mesurage et Evaluation.
 1778, RUE STE-CATHERINE.

J. H. BERNARD
 ARCHITECTE

GLENORA BUILDING
 No. 1886 Rue NOTRE-DAME, MONTREAL.

Elevateur : 3e p. ancher, chambres 4 et 6.
 18 août 1888—1a

LECLAIR & THOMAS
 Arpenteurs, Ingénieurs Civils et Architectes

Se chargent d'Arpentages publics et privés, Confection de Cadastres et Livres de Renvol, Chemins de Fer, Aqueducs, Egouts, Brevets d'Invention et Marques de Commerce, etc.
62 Rue St-Jacques
 MONTREAL.

J. H. LE LAIR. A. THOMAS,
 Arp. Prov. Ing. Civil gr. de l'Ecole Polyt.
 9 novembre 1888—1a

ENTREPRENEURS

Peltier & Bernard
 ENTREPRENEURS ET BRIQUETIERS

Bureau: 136a, Rue des Allemands
 Heures de bureau: de 11 h. à midi.
 de 1 h. à 2 h. p.m.
 Samedi de 11 h. à 4 p.m.
 Briqueterie à Upton, P. Q.

PIERRE DIDIER
 ENTREPRENEUR

CHARPENTIER ET MENUISIER
 No. 96 rue Cherrier, Montréal
 22 nov 1887—1a

ETABLIE EN 1856.

Successeurs de feu J. C. McLAREN

THE J. G. McLAREN BELTING CO

SEUL FABRICANT DE

**Courroies en Cuir au Tan de Chêne
DANS LA PUISSANCE.**

On sollicite les commandes du Commerce. L'escompte réduit les prix au niveau des Courroies tannées à l'écorce de pruche. Demandez les prix avant de placer vos commandes.

Nos. 292 & 294 rue St-Jacques, MONTREAL
mai 1888.

LA CROMPTON CORSET CO.

**CROMPTON
CORSET
CO'S**



CORSETS

EN

Coraline

Les Corsets en Coraline sont aujourd'hui les plus populaires dans tout le Canada depuis Sydney, C. B., dans chaque province jusqu'à l'extrémité de la Colombie Britannique. Ces Corsets ont la réputation d'être beaucoup supérieurs à tous les autres.

Nous croyons devoir attirer tout spécialement l'attention sur le Corset nommé YATISI qui est surtout convenable pour la saison d'été, un gousset en étoffe Jersey est usuré de chaque côté du Corset, ce qui le rend léger, facile à ajuster et en même temps le renforce. Chaque Corset est garanti et peut être rapporté au marchand.

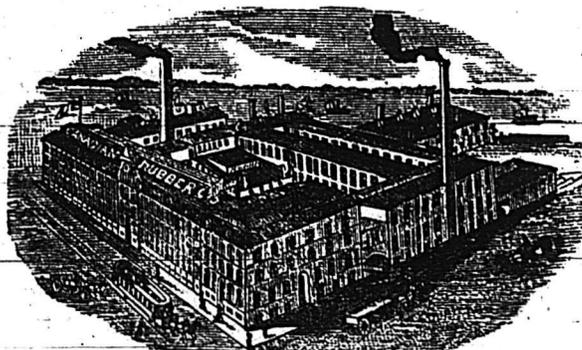
Le Corset en Coraline le LILY est un splendide Corset, il est modelé par la vapeur et très confortable. En passant, nous pouvons faire remarquer que le mécanisme pour faire le Corset LILY a coûté des milliers de piastres. Les dames sont particulièrement priées de voir que le nom de la Compagnie se trouve sur chaque Corset en Coraline, vu que nous sommes les seuls manufacturiers de ces Corsets. Coraline est non pas un nom de fantaisie, c'est le nom technique du matériel employé pour raidir les Corsets.

Au-delà de cent marchands de Montréal vendent nos Corsets en Coraline, ce qui seul démontre leur popularité.

LA COMPAGNIE DE CORSETS "CROMPTON"
TORONTO, ONTARIO.

CLAXTON & CIE., Agents en Gros,
20 RUE STE-HELENE, MONTREAL.

**La Cie. Canadienne de Caoutchouc
DE MONTREAL**

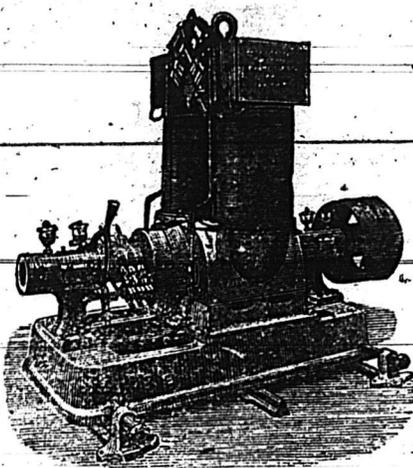


MANUFACTURE DE

Claques et Bottes en
Caoutchouc, Bottines en
Feutre et Drap, Courroies,
Boyaux et Paquetages,
Boyaux pour pompe à in-
cendie, Drap en Caout-
chouc pour voitures, etc.

Bureaux et Entrepôts: 323 et 325 RUE ST. PAUL,
Ateliers: 974 à 1000 RUE NOTRE-DAME, Carré Papineau } MONTREAL
Secoursale: 45 RUE YONGE, TORONTO.

**LUMIERE ELECTRIQUE,
INCANDESCENTE
EDISON.**



Pour l'éclairage des Maisons, des Manufactures ou des Rues, par des appareils isolés ou des stations centrales.
N. B.—L'usage de toute autre forme de lampe Incandescente est un empiètement sur les patentes d'Edison et ces empiètements seront traités en conséquence.

M. D. BARR, & Cio.
Agents pour le Canada,
726 RUE CRAIG, MONTREAL.
18 novembre 1888, la.

LUMIERE ELECTRIQUE.

La Cie. Royale d'lectricité

Seule propriétaire du Système Thomson-Houston pour le Canada

FABRICANT DE GENERATEURS ET DE LAMPES

Entrepreneur et constructeur de matériel à lumière Incandescente et à arc, en Canada, aussi de matériel de lumière Incandescente par circuit d'arc. Le seul système parfait à régulateur automatique, qui existe au monde. Devis, estimés et prix fournis sur demande.

BUREAU, USINE, ET STATION :

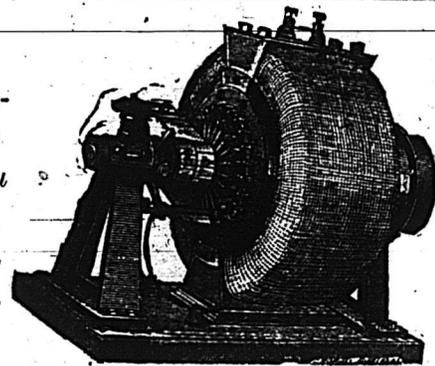
54, 56, 58 et 60 RUE WELLINGTON, MONTREAL.

Hon. J. R. Thibaudeau, Prés.
9 Novembre 1888, la.

Chas. W. Hagar, Gérant.

**ECLAIRAGE ELECTRIQUE !
SYSTEME CRAIG !
CRAIG & FILS**

Constructeurs d'Appareils Elec-
triques pour l'Eclairage des
villes, villages, édifices pu-
blics et particuliers, usines,
etc., par le système à arc ou
incandescence. Appareils
pour l'électro-plastie.



BUREAUX ET ATELIERS :

Coin de la Rue Albert et de l'Avenue Atwater
14 sept. 1888—1a
Ste-Cunégonde.

M. A. RACICOT

Demeurant autrefois sur la rue St-Laurent, maintenant sur la rue Craig, No. 338, tout vis-à-vis le milieu du Carré Viger. C'est là que de toutes les parties de l'Amérique on se rend en foule pour se procurer ses célèbres Remèdes Sauvages, dont il est le seul inventeur, sachant qu'en les usant bien, guérissent radicalement: Dyspepsie, Maladie du Foie, Mal de Rognons, Constipation, Jaunisse, Névralgie, Rhumatismes, Bontons, Plaies de toutes sortes, Rifles, Ecouelles, Erysipèle, Hydroisie, Asthme, Bronchite, Paralysie, Catarrhe, Faiblesse, Mal de Matrice (Beau Mal), Maladies nerveuses, Enflammations quelconque, Mal d'yeux, d'Oreilles, Crachement de sang, Cancres, Chancres, Tumeurs, Panaris, Hernie (Crevures), Diabète sucré, Migraine, Diarrhée, Choléra, Maladies Vénériennes (une spécialité); en un mot toutes les maladies dont est frappée l'humanité souffrante.—Dites-vous le les uns aux autres. — OUVERT: De 8 heures du matin jusqu'à 9 heures du soir. N'oubliez pas l'adresse: A. RACICOT, Herboriste, 338 rue Craig, vis-à-vis le Carré Viger, la seule maison où il y a une galerie.

CERTIFICAT—Les plus célèbres médecins, après m'avoir soigné de leur mieux pour la maladie du foie, le mal des rognons, la dyspepsie, la bronchite, le catarrhe et la faiblesse, m'avait condamné à mourir. Alors, je commençai à faire usage des célèbres Remèdes Sauvages de M. A. Racicot qui demeure maintenant sur la rue Craig, tout vis-à-vis le milieu du Carré Viger, et je fus complètement guéri. Tous ceux qui iront là seront sûrs de n'être pas trompés.

LEONIDE DESCHAMPS, cordonnier, Hochelaga.

Médaille d'Or à l'Exposition de Québec.

Médaille à l'Exposition de Toronto.

Compagnie Centrale de la Charente

**ALEXANDRE MATIGNON & CIE.
COGNAC**

Véritable Cognac, Fine Champagne, en fûts, bouteilles, flasks, carafes.

AGENTS:

A Québec: H. Beutey, rue de la Fabrique.

A Brantford: T. S. Hamilton & Cie.

Prière de se méfier des contrefaçons.

On demande pour Montréal un Agent actif et responsable. S'adres-
ser aux bureaux du PRIX COURANT.